

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration: 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 RÉDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS !

SIDONIO PAES

Sidonio Paes vient de tomber sous la balle d'un assassin. Il devait un peu s'y attendre...

A l'étranger on connaît relativement peu de chose du président du Portugal. La guerre, avec l'abandon de ses communications...

Ce qui a caractérisé la révolution de 1917, c'est d'abord qu'elle a été faite dans le sens conservateur; puis, la perfection avec laquelle elle a été menée.

En tout cas, depuis son accession aux Affaires, Sidonio Paes s'est efforcé de remettre de l'ordre dans le pays. Il avait rappelé les exilés, notamment le patriarche de Lisbonne...

On peut se demander maintenant si l'assassinat est l'oeuvre d'un individu ou d'un groupe, un acte isolé ou le prélude d'une tentative d'insurrection générale.

L'assassinat reste en tout cas une preuve nouvelle de la fièvre qui agit présentement toute l'Europe.

Omer HEROUX.

UN PROJET DE LOI FÉDÉRALE SUR LA FAILLITE

Le parlement fédéral a été saisi, à sa dernière session, d'un projet de loi de faillite qui s'appliquerait à tout le Canada.

Qui pourrait demander la déclaration de faillite. — Un ou plusieurs créanciers dont la réclamation liquidée s'élèverait à au moins \$200.00.

Des syndicats et du comité de surveillance. — Il y aurait deux catégories de syndicats: les syndicats d'office, désignés par le gouvernement, et les syndicats nommés par la majorité en nombre et en sommes des créanciers.

Le projet comprend 168 articles. C'est une reproduction de la loi anglaise, modifiée dans ses détails, pour l'adapter aux conditions particulières du Canada.

Le moment n'est pas venu de discuter toutes ces choses à fond. Il faut observer le calme et la prudence pour ne point mettre le plus facile obstacle sur la route des négociations en train, pour ne point fournir le moindre prétexte à la rupture de l'armistice.

L. D.

UN CONCOURS D'HISTOIRE

L'omission de quelques mots a privé samedi nos amis de la Ligue des Droits du Français d'un hommage qui leur revenait légitimement. C'est de leur almanach, l'Almanach de la Langue Française, qu'a été extrait le bel article de M. l'abbé Lionel Groulx, Un concours d'histoire, que nous avons reproduit en Page Littéraire.

LES LOIS DE FAILLITE

Le Devoir commence aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur les lois de faillite, préparés par M. Ernest Guimont, avocat, qui a fait une étude spéciale de la question. M. Guimont traite particulièrement du projet de loi fédérale discuté depuis quelque temps.

Le sujet est d'un haut intérêt pour les hommes d'affaires spécialement.

dans le dessein de frauder un ou les créanciers; h) les ventes en bloc faites sans observer la loi en vigueur dans la province où le débiteur fait affaires; i) la préparation ou l'exhibition d'un état, préparé par le débiteur ou avec son autorisation, et qui démontrerait son insolvabilité; j) la cession de biens qui serait nulle en vertu de la loi.

Qui pourrait demander la déclaration de faillite. — Un ou plusieurs créanciers dont la réclamation liquidée s'élèverait à au moins \$200.00.

Des syndicats et du comité de surveillance. — Il y aurait deux catégories de syndicats: les syndicats d'office, désignés par le gouvernement, et les syndicats nommés par la majorité en nombre et en sommes des créanciers.

Le projet comprend 168 articles. C'est une reproduction de la loi anglaise, modifiée dans ses détails, pour l'adapter aux conditions particulières du Canada.

Le moment n'est pas venu de discuter toutes ces choses à fond. Il faut observer le calme et la prudence pour ne point mettre le plus facile obstacle sur la route des négociations en train, pour ne point fournir le moindre prétexte à la rupture de l'armistice.

L'assassinat reste en tout cas une preuve nouvelle de la fièvre qui agit présentement toute l'Europe.

Omer HEROUX.

CHRONIQUE MUNICIPALE

CHANGEMENTS DE PARCOURS Dans les changements de parcours des lignes de tramway annoncés l'autre jour, il n'est pas fait mention de la ligne Ahuntsic et Sault-au-Récollet, non plus que de la ligne St-Laurent-Cartierville.

LE CALME

Le moment n'est pas venu de discuter toutes ces choses à fond. Il faut observer le calme et la prudence pour ne point mettre le plus facile obstacle sur la route des négociations en train, pour ne point fournir le moindre prétexte à la rupture de l'armistice.

SUR UNE LETTRE AU "DEVOIR"

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui, sous la rubrique Lettres au "Devoir", une communication d'un curé du diocèse de Rimouski. Après le Gaspésien, notre correspondant défend la région du bas du fleuve et de la Gaspésie contre l'accusation de fournir l'un des plus forts contingents de filles à la prostitution dans la métropole.

Nous ajouterons que nous avons fait un autre acte d'humilité — même le seul fait de le dire nous privait d'une part de mérite — en offrant d'insérer une seconde lettre qui, celle-là, n'était pas destinée au public. Elle paraîtra demain.

LE SOLDAT ET LA TERRE

LE SOLDAT ET LA TERRE

Ottawa, 16.

La semaine s'est terminée par une dépêche communiquée à la presse, du ministre de l'Intérieur au premier ministre à propos de la colonisation militaire, pourrait-on dire, des terres disponibles de l'Ouest.

On voudrait que le jeune second du cabinet eût jugé à propos de faire suivre son résumé télégraphique de quelques explications, même à sa façon habituelle, ordinaire, ce qui eût toujours mieux valu que le silence absolu qu'il garde vis-à-vis de la galerie, à un bien le droit d'en savoir plus long et n'a pourtant pas manqué de payer son siège.

BLOC-NOTES

Pour six mois

Combien de temps M. Borden restera-t-il en Europe? Partit au commencement de novembre, voilà déjà un mois pour le moins qu'il est absent. Or le News, de Toronto, dit samedi, que selon toutes les apparences, M. Borden ne reviendra vraisemblablement pas avant le commencement de juin, alors que la session sera presque close.

On voudrait que le jeune second du cabinet eût jugé à propos de faire suivre son résumé télégraphique de quelques explications, même à sa façon habituelle, ordinaire, ce qui eût toujours mieux valu que le silence absolu qu'il garde vis-à-vis de la galerie, à un bien le droit d'en savoir plus long et n'a pourtant pas manqué de payer son siège.

Bolchevisme ?

Les journaux de Toronto signalent ce qu'ils appellent le "bolchevisme" des pompiers et des policiers de Montréal. Ces gazettes témoignent même d'un grain de satisfaction, à l'idée que ce n'est pas leur ville, mais la nôtre, qui donne pareil spectacle.

Elections anglaises

Nous ne connaissons pas avant le 28 décembre le résultat véritable des élections pour le Royaume-Uni. Ce qui en ressort, pour l'heure, c'est la victoire attendue de Lloyd George et de son groupe et, par ailleurs, le balayage presque total de l'Irlande par les candidats Sinn Féin.

Entre amis

Carson, l'ulstériste condamné vivement les attaques de Northcliffe et de ses gazettes contre Lloyd George. C'est une disgrâce pour la vie publique et pour le journalisme, dit le chef de l'Ulster. Carson, Lloyd George, Northcliffe sont trois amis d'hier que les événements sont en train de séparer. Le triumvirat est désagrégé. Un de ces quatre ma-

LA CONFERENCE DE MERCREDI SOIR

Les billets sont en vente — Le thème de M. Lorrain — Présidence de M. Belcourt

C'est mercredi soir, ainsi que nous l'avons déjà indiqué, qu'aura lieu au Monument national, la deuxième conférence de la série organisée par l'Action Française.

L'orchestre, les premières rangées du parquet et du balcon seront naturellement, suivant les conditions annoncées, le mois dernier, réservés aux porteurs de cartes d'abonnement. Des billets d'entrée valables pour les autres sièges sont en vente, au prix de 50 sous, aux bureaux de la Ligue des Droits du Français, immeuble de la Saue-

Ernest BILODEAU.

La "British Cellulose"

Ce scandale anglais d'une compagnie qui a fait du 6400 pour cent de bénéfices sur des contrats de guerre n'est pas encore tout à fait étouffé. C'est ainsi, par exemple, que selon le Statesman de Toronto le Prudential Trust du Canada qui détient 40,470 parts de capital-actions de la British Cellulose a entre autres administrateurs le député canadien Bristol, brasseur d'affaires qui fait de la politique à ses heures et qui, coïncidence étrange, a passé depuis le commencement de la guerre de très longues périodes de temps en Angleterre.

On voudrait que le jeune second du cabinet eût jugé à propos de faire suivre son résumé télégraphique de quelques explications, même à sa façon habituelle, ordinaire, ce qui eût toujours mieux valu que le silence absolu qu'il garde vis-à-vis de la galerie, à un bien le droit d'en savoir plus long et n'a pourtant pas manqué de payer son siège.

Le sucre

Nous pourrions en acheter et en consommer comme nous le voudrions, dès le commencement de 1919, dit le bureau de ravitaillement à Ottawa. Les restrictions quant à l'usage du boeuf, du beurre et des matières grasses seront seules encore en vigueur, cette date passée. Tant mieux. Il reste à savoir cependant si nos fournisseurs pourront trouver assez de sucre sur le marché pour en vendre à leurs clients autant que ceux-ci en voudront acheter.

Pour qui ?

... Il convient de ne pas l'oublier, les mêmes gens qui réclament aujourd'hui avec le plus d'apréte parce que les Canadiens-français ne sont pas représentés dans les commissions administratives (fédérales) sont aussi ceux qui méritent naguère toutes les entraves possibles au choix de représentants de notre nationalité dans le cabinet et qui préchaient cette funeste politique de l'isolement que nous dénonçons. Mais la logique est le moindre défaut de ces exploitateurs, écrivait l'Événement, la semaine dernière, à propos du manque de Canadiens-français dans des récentes commissions nommées par Ottawa. Sans y prendre garde, l'Événement se trouve à égarer, en même temps que le Soleil une gazette unioniste montréalaise qui fait grand bruit de ce temps-ci autour de l'absence de Canadiens-français dans les cercles gouvernementaux à Ottawa.

LES BILLETS DE LOZEAU

La troisième série de billets du soir de notre collaborateur forme un joli petit volume, du type des séries précédentes, épuisées en librairie. Elle se vend du soir l'unité, 55 sous par la poste, au Devoir, ainsi que chez l'auteur, 343, rue Drolet, en ville, et dans toutes les bonnes librairies de la province.

G. P.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Susceptibilité injustifiée?

Monsieur le directeur du Devoir, Sous ce titre, moins les points d'interrogation, dans votre numéro du 5 décembre, page 1ère, le Comité des Seize et, un diépisme se défend de leur mieux du reproche d'avoir ébauché, d'une part les filles d'ouvriers (les Montréalisés, par conséquent), et d'autre part les campagnardes. Quant aux citadines, il ne m'appartient pas de suggérer à l'aristocratie Comité des Seize de promener une lanterne impudique sur des figures dégrées de l'échelle sociale. Quant aux campagnardes, j'ai une prestation à enregistrer. Il faut être bien empiété pour user d'une diversion aussi malhonnête que maladroite, et qui consiste à signaler au mépris public une région qui ne craint pas la comparaison avec les autres portions du pays. Dans la hâte fébrile de la rédaction, votre rédacteur ne s'en est sûrement pas aperçu; car j'aime à reconnaître qu'on pratique l'honnêteté, chez vous. Mais ceux qui lisent à tête reposée constatent du premier coup que, en parlant des victimes de la prostitution à Montréal, on paraît avoir pensé tout de suite et exclusivement aux filles du Bas du fleuve et de la Gaspésie. Notre région est sans doute immense; c'est bien plus grand que le Parc Lafontaine. Le diable a grand à y trotter; et il ne serait pas le diable si, au cours de ses chevauchées... ou de ses villégiatures, il ne parvenait pas à dénicher quelques victimes. Mais la dite région n'est pas TOUTE la campagne. Elle n'est qu'une partie infime comparée au tout.

L'article du 5 décembre sera depuis longtemps oublié. Il est sûrement déjà oublié d'une forte partie de vos lecteurs; mais il restera dans les cerveaux peu renseignés, l'impression d'un fait acquis, indiscutable, que le Bas du fleuve et la Gaspésie c'est la couche chaude d'où viennent à la métropole les premiers qui alimentent sa prostitution. Je n'exagère pas; cette impression restera, en vertu d'un principe que vous connaissez. Donnez vos explications aux victimes; vous ne pouvez nier que la réputation de notre région a subi un choc douloureux. Souffrez que l'attention des lecteurs sur les preuves que votre rédacteur apporte à l'appui de son affirmation.

A mon grand regret, ma communication va se trouver allongée de plusieurs citations de votre article; mais, encore une fois, l'article lumineux sera oublié, tandis que l'impression outragée subsistera. Je cite donc: "In préter nous avons confié un grand nombre de filles viennent de la campagne, et de très loin; du Bas du fleuve et de la Gaspésie". A ne prendre que les mots, on jouit d'un petit relent de naïveté pas du tout habitant. Venir à Montréal, et surtout de si loin, ce n'est pas fol; oh! mais pas du tout! Mais, c'est à propos de prostitution, et on comprend.

"Et nous aurions d'abord que nous n'avons pas cru que ce fut la une "calomnie". — Grand merci. La première pensée du rédacteur en a été une de charité et d'amabilité peu communes. Mais, avant de parler ou de répéter, dans un journal comme le Devoir, avez-vous été aux sources, lui demander-je, à mon tour, après ce journal de Québec? Vous n'avez pas vérifié, mais — admettons la force de la logique et de l'argument. "Ce préter plaignait amèrement les pauvres filles exploitées, indiquant la cause principale de leur chute, voulait sauvegarder les autres qu'on sait d'avance faibles, prêtes à tomber, etc". (Je cite l'idéalement, quant à la substance, n'est-ce pas?) — Et voilà comment il se fait que les victimes du vice se recrutent dans le Bas du fleuve et la Gaspésie! C'est admirable de logique et d'esprit chevaleresque.

Mais, mon cher XVIIIème, il ne manque pas d'autres régions campagnardes susceptibles d'exporter leurs rebuts plus volontiers encore que leurs bons sujets pour arrondir le chiffre de population de votre grande métropole. Il y a la Côte Nord, le Lac St-Jean, il y a les Can-

ions de l'Est, la Beauce, etc. Et le Nord de Montréal, qu'en faites-vous? Et la vallée de l'Outaouais? Et vos Martiniquaises de jadis, vous n'en parlez plus? Sont-elles déjà assimilées? Je cite un autre argument probant (?): "Nous ne pouvons pas toujours, pour des raisons faciles à comprendre, obtenir des confessions intéressantes sur leur lieu d'origine. Par ailleurs, nous ne faisons pas de statistiques par comté; mais je ne crois pas que votre information se soit trompé en vous disant qu'un bon nombre de victimes vient du Bas du fleuve et de la Gaspésie." Ouvrons une parenthèse: Les curieux se demanderont sans doute la signification exacte d'un bon nombre. Est-ce 50, 100, 200? Dix serait déjà un très bon nombre pour une si délicate chose. Mais le terme est commode et peu compromettant. Mais revenons à la preuve: Vous ne pouvez pas avoir de déclarations sincères quant au lieu d'origine. — Voilà qui est fort, n'est-ce pas? pour accuser une région, en particulier. — Nous ne faisons pas de statistiques par comté. C'est le moyen qu'on prend pour se renseigner avant de parler. — Mais il est probable qu'un bon nombre vient de la dite région. — Comme il est probable, n'est-ce pas? qu'un bon nombre vient d'ailleurs. Alors mettez charitablement et honnêtement une région en particulier à l'affiche. Cela n'a pas de conséquence; ce sont les gens d'en bas! Avez-vous tenu compte du fait bien connu que les créatures pour lesquelles la police pour des raisons faciles à comprendre, donnent souvent un faux nom et un faux lieu d'origine? On sait l'usage qu'elles pourraient faire du diéton que vous mettez à la mode. Et puis, connaissez-vous seulement le Bas du fleuve? Oh! le faites-vous commencer et finir? Mettons qu'il commence à la Rivière-du-Loup et finisse à Matane; — car il faut laisser pour le milieu et le haut. Où trouvez-vous une population plus morale, plus intimement pénétrée des préceptes du christianisme? Ce n'est pas une population comme celle-la qui fournit des recrues au vice et si bon nombre. Connaissez-vous la prospérité, l'aisance générale et l'indépendance économique qui régnent dans notre région? Ce n'est certainement pas parmi cette population que Montréal peut recruter des milliers de filles pour le service de sa caste supérieure. De fait, je puis vous citer plusieurs paroisses contigües dont pas une seule fille ne va s'engager au loin, si ce n'est pour enseigner. Quelques-uns qui ont de l'emploi dans les bureaux et les magasins sont précieusement appréciés et recherchés parce qu'on les sait plus sages que les autres.

Et connaissez-vous la Gaspésie, région très complexe avec ses groupes divers de Canadiens, d'Acadiens, d'Irlandais, d'Anglais, de catholiques et de protestants? Comment expliquez-vous le fait que, encore aujourd'hui, tant de familles montrealaises recherchent les filles de la Gaspésie? Serait-ce parce qu'il est constaté et prouvé qu'elles sont pieuses? — comme vous l'insinuez si clairement.

Un surplu que nous demanderai comment vous pouvez expliquer le fait que certains spécimens de la caste supérieure de chez vous, faisant le tour de la Gaspésie, traînent avec eux leur compagnie, au grand scandale de notre population? Ils ignorent donc les ressources de notre région? Il n'y a pas si longtemps qu'un parti d'excursionnistes a dû emmener des paquets d'un haut et d'un bas de cotons pour suppléer à l'indigence de cette misérable Gaspésie. Et les braves militaires qui faisaient la chasse aux conscrits dans notre région où pensez-vous qu'ils prenaient leurs conscrits? Dans le HAUT DU FLEUVE.

"Vous n'attaquez pas ou peu les filles d'ouvriers (jamais nominativement). — C'est à notre région qu'il faut réserver cet excès d'honneur et d'indignité. C'est évidemment et indubitablement désignée comme la plus méprisante des lupanars métropolitains.

Avouez que vous nous faites payer un peu cher l'honneur d'avoir été découverts l'été dernier. Franchement, c'est un cas pour que le Roc Percé — qui est le coeur de la Gaspésie, comme vous savez — bondisse d'indignation et secoue sur ses ses cailloux aux premiers échos de l'accusation. L'été prochain, à la saison des mauvais chemins, bien entendu.

Vous ajoutez, en post-scriptum, que votre informateur vous assure que 80 pour cent des filles en question viennent de la campagne. Dans le corps de l'article, notre région est désignée nominativement comme étant leur lieu d'origine, et cela sans aucune nécessité et sans preuve. Je laisse aux lecteurs à juger du procédé, et à votre rédacteur d'ajouter les corrections que lui commande la justice et l'honneur.

UN CURE DU DIOCESE DE RI-MOVSKI.

UNE HONTEUSE CAPITULATION

M. F.-B. MATHYS, BLAME LES COMMISSAIRES D'AVOIR BAISSÉ PAVILLON DEVANT DES POLITICIENS APRES AVOIR REFUSÉ UNE DEMANDE ANALOGUE DE LA LIGUE DES PROPRIETAIRES — COMMENT REPARER LA FAUTE

Interviewé il y a quelques heures, M. F.-B. Mathys, secrétaire de la Ligue des propriétaires, a bien voulu faire la réponse suivante à cette question que nous lui avions posée: "Maintenant que la grève est terminée, que pensez-vous de la situation?"

"En effet, fit M. Mathys, nous pouvons maintenant nous aventurer sur le terrain des responsabilités encourues durant ce moment extraordinaire de la vie de la cité de Montréal.

"Nous, de la ligue des propriétaires, nous sommes en excellente posture pour départager les responsabilités.

"N'avons-nous pas été les premiers à dénoncer, il y a deux mois, le caractère dangereux d'une union des policiers, et d'une union des pompiers, affiliées à d'autres unions de travailleurs, nationales ou internationales; — dangereuse pour la sécurité future de la ville et pour la fidélité des hommes eux-mêmes à leur serment d'office?"

"N'avons-nous pas été le seul corps public qui ait offert la suggestion d'une base de négociation avec ces corps d'employés, alors que le terrain de négociation, d'avant grève, était encore ouvert?"

"N'avons-nous pas, il y a deux mois, entrepris une campagne contre les chefs, MM. Jos. Tremblay, A. Mann, J.-A.-A. Bélanger, H. Cowan, sachant le bien-fondé des accusations portées contre eux; que la commission elle-même avait perdu confiance; que les hommes avaient souffert d'injustices graves par ce fait, et qu'ils ne retenaient leur indignation pour certaines irrégularités répréhensibles, pratiquées sous leurs yeux, que par le sentiment de la discipline?"

"N'avons-nous pas pris sur nous, dis-je, pour la réputation de notre ville, pour le maintien de la discipline dans le corps des pompiers et de la police, et pour le bien général, de porter la responsabilité d'accusations connues et inconnues du public?"

"Nous pouvons donc aujourd'hui, avec impartialité et autorité, faire connaître notre jugement sur les événements.

"La commission aurait dû reconvoquer les employés de la ville avec des conditions d'indépendance avec eux, dès que leurs revendications lui furent connues officiellement, épuiser toutes les suggestions offertes et à défaut d'arriver à une solution avantageuse, accepter l'arbitrage proposé par les employés.

"L'arbitrage est le seul remède connu aux conflits de travail: il n'y a pas d'autre solution extrême pacifique que celle-la. La commission avait le devoir de demander et d'obtenir tout dégageant des liens qui relient les unions des pompiers et de la police, avec les autres unions du travail, et d'inscrire comme article fondamental de ces accords, et du contrat du travail avec la ville de Montréal, l'obligation d'arbitrer tous leurs différends après épuisement de la conciliation entre parties.

LE GEN. SMUTS RESSONNE

Ses services ne sont plus requis comme membre du cabinet de guerre, dit-il

(Service de la Presse Associée) Londres, 16. — Suivant "l'Express", le lieutenant-général Jan Christian Smuts, a démissionné comme membre du cabinet de guerre, son prétexte que ses services ne sont plus requis, par suite de la fin de la guerre.

Jan Christian Smuts est né en 1870. Depuis longtemps, il constitue l'une des vedettes de la vie politique de l'Afrique-Sud. En 1896, il a commencé la pratique de la profession d'avocat, à Capetown. Durant la guerre

au point de vue de notre avenir social, n'exigeant pas des policiers et des pompiers qu'ils n'euissent qu'un maître: le ville de Montréal, et ne fussent soumis qu'à une seule allégeance: celle des citoyens de la ville de Montréal, et non pas, en même temps à une servitude à l'endroit des unions ouvrières nationales ou étrangères; et en n'exigeant pas en outre, que l'arbitrage de leurs différends soit le premier article de leurs associations à l'exclusion du droit de grève.

"Nous savons, en disant ceci, que nous serons sujets à l'ire de certains fanatiques qui n'ont jamais entrevu ce que pouvaient être l'intérêt public et le devoir social; mais nous nous plaçons sur le roc solide des principes sociaux, chrétiens, que nous défendons jusqu'au bout, malgré les plus regrettables déflections. C'est l'avenir social de tous, petits et grands, que nous défendons contre la tyrannie anonyme du socialisme.

"Nous sommes bien mal préparés du haut en bas de l'échelle, à recevoir, venant de l'est, la vague de cette doctrine pernicieuse qui a déjà commencé à nous envahir et qui vise à la destruction, en même temps que de la civilisation présente des principes chrétiens qui en étaient le fondement.

"La commission administrative ne nous a même pas assurés une protection efficace. Elle n'avait pas songé à faire occuper par la police militaire les propriétés de la ville, pour en empêcher la destruction possible ou la déprédation.

"Le tribunal de conciliation paraît devoir être pris dans un corps composé, aux neuf-dixièmes de citoyens canadiens-anglais, bien plus intéressés à recevoir une bonne protection des corps de police et des pompiers qu'à en payer les frais. L'arbitrage, nous apprend-on, ne sera pas limité par les ressources ordinaires de la ville.

"Tous ces agissements et ces erreurs, nous coûtent cher et nous n'en connaissons pas encore tout le prix.

"Qu'attendez-vous de la commission administrative?"

"Il faudra que la commission nous donne désormais une tout autre exhibition de ses capacités administratives, financières et sociologiques pour racheter ses erreurs, et pour que nous puissions croire que d'elle viendra la réorganisation de la ville de Montréal.

"Nous nous attendons maintenant, à ce que le département des incendies soit conduit non par un mécanicien, mais par un véritable pompier, sorti du cadre de ces anciens pompiers, probes et fidèles, dont la réputation est si bien établie. Il en résultera, croyons-nous, de sérieuses économies, car nous sommes informés que ce département n'a jamais été conduit avec plus d'extravagance qu'il ne l'a été, en ces derniers temps.

des Boers, il commandait les forces républicaines à la Colonie du Cap. En 1907, il est devenu secrétaire colonial anglais pour le Transvaal, et en 1916, il a été nommé commandant des troupes anglaises, combattant les troupes allemandes dans l'Afrique orientale. Il a remporté des succès remarquables. En janvier 1917, le gouvernement anglais l'a nommé membre de la conférence impériale en temps de guerre, à titre de représentant de l'Union de l'Afrique du Sud, et en juin 1917, il est entré dans le cabinet de guerre.

ACCIDENTS DUS AU BROUILLARD

New-York, 15. — Un brouillard d'une intensité remarquable a couvert la ville et le port durant 12 heures, causant deux accidents maritimes et une collision entre deux trains élevés où six personnes ont été blessées.

Le navire norvégien "Niis" a frappé une épave dans le bas du port et a dû s'échouer pour éviter de sombrer. Le vaisseau de ligne "Chicago", de 10 502 tonneaux, parti le jour même avec passagers et cargaison pour Bordeaux, a subi le même accident mais a pu cependant continuer son voyage quelques heures plus tard.

La navigation a été arrêtée durant plusieurs heures et le "Léviathan", paquebot chargé de 8,000 hommes de troupes, a dû attendre près de 24 heures à l'entrée du port.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Toronto, 16. — Une pression se fait sentir sur la plus grande partie du continent et le temps est beau dans presque tout le pays.

Lacs inférieurs et baie Georgienne: vents modérés, beau aujourd'hui et mardi, température stationnaire ou un peu plus élevée.

Valée de l'Outaouais, haut et bas St-Laurent: vents modérés, beau aujourd'hui et mardi, un peu plus froid.

Golfes et rive nord: vents modérés du nord-ouest, beau aujourd'hui et mardi. Température stationnaire ou un peu plus froide.

Provinces maritimes: vents modérés du nord et du nord-ouest, beau aujourd'hui et mardi. Température stationnaire ou un peu plus basse.

Lac Supérieur: vents modérés, beau aujourd'hui et mardi. Température stationnaire ou plus froide.

Dans l'ouest: beau, peu de changement dans la température.

LES FÊTES CONTINUENT

GRAND CONCERT, CE SOIR, CHEZ LES SOEURS GRISES

Les fêtes de charité organisées, au profit de la Crèche d'Youville, chez les Soeurs Grises, se continueront encore pendant trois jours pour se terminer mercredi soir.

Ce soir, à huit heures, il y aura un concert donné par les aveugles de Nazareth, dans la grande salle de la maison-mère.

L'entrée est sur la rue Dorchester, près de la rue Saint-Mathieu, ou rue Dorchester.

AU BÉNÉFICE DES SOLDATS

Londres, 15. — On sait de source officielle qu'il a été décidé que l'ensemble des profits de cantines militaires canadiennes sera distribué aux soldats ou à leurs familles.

La forme de distribution n'est pas encore décidée, mais on suggère de convertir l'argent en certificats d'épargne de guerre et de les distribuer aux hommes.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Mgr Prosper Beaudry, P.D., ancien vicaire général du diocèse de Joliette, a décidé le 10 décembre, d'être membre de la Société d'une Messe.

Emile LAMBERT, Prêtre-chancelier.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

Advertisement for HENRI SCOTT watches, featuring various models and prices. Includes text: "Ces Montres-bracelets comme Cadeaux de Noël QUELQUES SUGGESTIONS PAR HENRI SCOTT, 479 est. rue Ste-Catherine."

Advertisement for Eug. Robert, plumber and entrepreneur. Text: "Satisfaire le client est notre meilleure réclame. Pour tous vos travaux ou réparations de plomberie et pose d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur ou à air chaud, tuyaux à gaz — CONSULTEZ Eug. Robert Entrepreneur plombier, 93 OUEST, RUE VITRE, MONTREAL. Appel de nuit, St-Louis 8372."

Advertisement for LE SAVON IMPERIAL de Barsalou. Text: "Comparez le poids, la qualité et la durée des savons dont vous faites usage, et vous n'en accepterez aucun autre que le LE SAVON IMPERIAL de Barsalou. Cadeaux utiles en échange des enveloppes, au No 172 AVENUE DELORIMIER, MONTREAL."

Advertisement for Berdrian & O'Shea. Text: "Berdrian & O'Shea Verrières d'art Pour églises et résidences. La seule maison irlandaise-française catholique au Canada. Verrières des écoles de Munich française et anglaise. Aussi tous verres blancs et de couleur. Des conditions spéciales sont faites au clergé et aux communautés religieuses. Bureau et atelier de fabrication, angle des rues Sainte-Agathe et Perrault. Tél. Bell Est 3948, Montréal."

Déménagez dans votre maison à vous au printemps prochain

Advertisement for MARCEL TRUST. Text: "Faites le travail de terrassement maintenant! Discutons ensemble ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas, et CETTE SEMAINE, si possible. Le plan de Marcel 'posséder votre chez-vous' est un plan bien net, sans fioritures ni falbalas. Vous nous dites ce que vous voulez avoir; nous vous disons le coût (sans nu contour, tant par mois, comme un loyer, ce montant comprenant tout); nous nous chargeons de tous les détails sous votre surveillance; la maison est construite; vous déménagez dans VOTRE MAISON A VOUS; — ensuite vous vivez conformément à la parole de l'entente mutuelle qui vous concerne et nous selon le contrat que vous avez signé. Saut que l'ARGENT DE VOTRE LOYER EST DESORMAIS UN VALEUR ACTIVE DES PLUS APPRECIABLES; chaque reçu qui vous est remis n'est plus un bout de papier sans valeur, mais il est une RECONNAISSANCE D'ARGENT D'APRES, économisé et travaillant sans cesse un jour après l'autre — POUR VOUS! ESCOMPTÉ DE GUERRE. — Si vous faites votre choix maintenant, vous obtenez DEUX SITES DE MAXIMUM pour le prix d'un, d'après la liste courante des prix; ou bien vous obtenez UN SITE DE MAISON pour la moitié du prix. C'EST LA DE L'ARGENT ECONOMISÉ ET GAGNÉ SEULEMENT PAR UNE ACTION PROMPTIVE. Il n'y a pas de placement de plus sûr et plus tangible que des BIENS FONDS DE BONNE VALEUR à BAS PRIX et situés dans un district excellent et progressif. Un terrain acheté sur cette base RAPPORTE TOUJOURS BEAUCOUP. C'est un fait que la DEMANDE pour les maisons de ce genre PRÉSENT de beaucoup, de beaucoup la QUANTITÉ DISPONIBLE. Cette demande prend de grandes proportions, et ceux qui sont en affaires savent qu'elle ira forcément en augmentant durant les prochaines années qui vont suivre. La terre est la première nécessité, et, soit que vous voulez faire un placement ou que vous avez en vue de vous trouver un chez-vous, vous serez bien avisé si vous vous procurez VOTRE TERRAIN MAINTENANT si vous voulez avoir votre terrain dans des districts bien vivants tels que les faubourgs-jardins de Marcel sis sur les bords du lac et desservis par un service de communication rapide, à Dixie, Dorval, Strathmore, Valois et Lakeside, le seul district où les ventes aient été faites un mois après l'autre, durant la dernière année, et qui ait été annoncé CHAQUE JOUR DURANT LA PÉRIODE ENTIERE DE LA GUERRE DANS TOUTS LES JOURNAUX LOCAUX. Sincèrement, maintenant, que pensez-vous vous-même de ce record-là? C'est un record mondial! Signez le coupon ci-dessous et envoyez-le pour avoir des fascicules descriptifs. Co. 726 rue St-Jacques, Montréal, unique agent. Établie en 1885, incorporée en 1913; 34 ans sans avoir fait perdre un client."

MARCEL TRUST Co. 726 rue St-Jacques, Montréal, unique agent. Établie en 1885, incorporée en 1913; 34 ans sans avoir fait perdre un client.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 17 DECEMBRE 1918

Le lever du soleil, 7 heures 35. Le coucher du soleil, 4 heures 18. Le lever de la lune, 4 heures 21. Le coucher de la lune, 7 heures 21.

DEMAIN

BEAU, UN PEU PLUS FROID

Maximum et minimum. Aujourd'hui maximum... 40. Minimum... 30. Demain maximum... 38. Minimum... 28.

L'ARRIVÉE DES MILITAIRES

CE N'EST QUE VERS NEUF HEURES DEMAIN MATIN QUE L'ON ATTEND LES SOLDATS DU DISTRICT DE MONTRÉAL DÉBARQUÉS RÉGULIÈREMENT DE L'OLYMPIQUE ET DU "MINNEDOSA"

Les militaires du district de Montréal qui sont arrivés ces jours derniers à bord de l'Olympique et du "Minnedosa" ne seront pas ici avant demain matin vers neuf heures.

Les soldats qui reviendront demain, pourront aller immédiatement dans leurs familles en congé de deux semaines, après quoi ils reviendront aux casernes passer leur examen militaire et recevoir leurs papiers de licenciement.

Un grand nombre de ceux qui arriveront demain sont allés dans les tranchées en France et ont fait le coup de feu pendant quelques mois. Les autres sont ceux qui étaient encore dans les camps d'entraînement en Angleterre et attendaient le moment de traverser en France.

Les seize convois militaires partis d'Halifax samedi et dimanche, passeront tous par Montréal. Quelques-uns ne resteront ici qu'un instant et continueront immédiatement leur route vers les différents centres du pays.

On peut voir à l'intérieur du journal la liste des soldats qui reviennent demain.

BÉNÉDICTION D'UNE ÉCOLE

BELLE CÉRÉMONIE AUX TROIS-RIVIÈRES.

Les Trois-Rivières, 16.— La bénédiction de la nouvelle école Ste-Cécile a eu lieu avec solennité, dimanche après-midi, à 3 heures. Le sermon a été donné dans l'église de la paroisse par M. l'abbé Joseph Gélinas, préfet des études au séminaire St-Joseph. Le prédicateur a parlé de l'importance de l'éducation à l'heure actuelle et chez nos concitoyens.

Le président de la commission scolaire, M. le maire Tessier, a parlé de la force de l'union qui existe entre le clergé et l'état civil pour encourager l'éducation et l'instruction chez nos enfants.

LES INDEMNITÉS

Bruxelles, 16.— Le gouvernement belge a soumis au parlement un bill limitant aux pertes matérielles les compensations pour dégâts causés pendant la guerre, excluant celles qui sont basées sur des raisons d'ordre moral.

L'OEUVRE D'UN INCENDIAIRE

Un incendie qui s'est déclaré au cours de la nuit de samedi dans un magasin de la rue Vitré, est évidemment l'oeuvre d'un malin criminel. Le feu qui a été allumé en quatre endroits différents menaçait de faire de grands ravages n'eût été la promptitude avec laquelle les pompiers l'ont combattu.

LE "CORINTHIAN" S'ÉCHOUE

ON DIT QUE LE NAVIRE SERA UNE PERTE TOTALE.

Saint-Jean, N. B., 16.— Le "Corinthian" vapeur de 7,332 tonnes appartenant à la compagnie du Pacifique Canadien a touché le fond en quittant le port samedi dernier. Le "Corinthian" a démarré à sept heures samedi matin en route pour Glasgow avec un cargaison générale pour le gouvernement anglais.

Le navire s'est échoué au milieu de la brume. La mer est devenue mauvaise sur le matin et la brume a été plus dense. On ne sait pas si le navire a perdu sa route ou si l'équipage a fait une fautive manoeuvre.

Tous les compartiments du "Corinthian" sont remplis d'eau. Le "Corinthian" a été construit à Belfast, en 1900 et appartenait à la ligne Allan; il fut vendu au C. P. R. il y a trois ans. Il avait 446 pieds de long et son tonnage était de 7,332 tonnes.

JOFFE RENTRE EN ALLEMAGNE

Berlin, 16.— M. Adolphe Joffe, ambassadeur de Russie en Allemagne, expulsé de Berlin à cause de ses intrigues en faveur des bolchéviki, a franchi la frontière après avoir acheté des membres du conseil des soldats et des ouvriers.

M. Joffe était l'un des principaux chefs bolchéviki, en Russie, avant sa nomination au poste d'ambassadeur en Allemagne, en avril 1918. Après son arrivée dans la capitale, il a encouru la disgrâce du gouvernement allemand, en préchant des doctrines révolutionnaires.

LES POMPIERS DOIVENT LUTTER FERME

Sherbrooke, 16.— Un incendie qui s'est déclaré ce matin, vers huit heures, a causé des dommages évalués à plus de mille piastres à la propriété de M. H. Henning, rue Mont-Plaisant.

LES BIENS DE GUILLAUME

Londres, 16.— Suivant la "Boersen Zeitung", de Berlin un inventaire des biens de l'ancien empereur Guillaume, à Berlin, a amené la découverte de la fameuse garde-robe impériale qui renferme 598 uniformes allemands et étrangers et costumes de marins.

FUNÉRAILLES DE MME VILLENEUVE

Les funérailles de Mme Villeneuve, veuve de M. J.-O. Villeneuve, sénateur et ancien maire de Montréal, ont eu lieu ce matin à l'église St-Jean-Baptiste. Le service a été chanté par M. A. Benoit, curé d'Ahuntsic, parent de la défunte, assisté des abbés Dérome et Dufresne comme diacre et sous-diacre.

L'ASSASSIN DE M. PAES

L'HOMME QUI A TUÉ LE PRÉSIDENT DU PORTUGAL PORTAIT LE COSTUME DES GENS DE LA PARTIE MÉRIDIIONALE DU PAYS. — IL VOULAIT FAIRE DES DÉCLARATIONS.

Lisbonne, 16.— L'homme arrêté à la suite de l'assassinat du président Paes, hier, portait le manteau particulier aux habitants de la province d'Alentejo, dans la partie méridionale du pays.

Un numéro supplémentaire du "Journal officiel" contient une proclamation annonçant que le cabinet restera en fonctions sous la direction de M. Osorio Castro, ministre de la Justice.

COUP SOIGNÉMENT PRÉPARE

Lisbonne, 16.— L'assassin de M. Sidonio Paes, président du Portugal, avait pris ses précautions pour ne pas manquer son coup, lorsqu'il a attaqué le président, hier. M. Paes causait avec plusieurs ministres, à une gare de cette ville, lorsque le jeune homme s'est approché du groupe.

Après que le ministre de l'Intérieur se fut chargé des fonctions présidentielles, M. Alfredo Magalhães, ministre de la Marine, a pris la direction des Affaires étrangères, portefeuille confié à M. Paes, en même temps que la présidence. Le gouvernement ainsi constitué restera en fonction jusqu'à la décision prise par la Chambre des députés convoquée aujourd'hui.

LISBONNE EN DEUIL

Lisbonne, 16.— Le corps de M. Sidonio Paes, président du Portugal, a été transporté, aujourd'hui, au palais Belem, en attendant les funérailles. Toute la capitale est en deuil. Des militaires et des civils organisent des processions. Les manifestants réclament vengeance.

LE COMMERCE DES DROGUES

Londres, 16.— Une des suites de l'enquête instituée après la mort de Billie Carleton, victime de cocaïnomanie, a été l'arrestation d'un chinois, Lo Ping Yu, et de sa femme, une anglaise. Le chinois a avoué le commerce de drogues qu'il faisait dans la partie ouest de Londres et ses allées et venues à l'hôtel West End. Lo Ping Yu est accusé d'avoir été trouvé en possession illégale d'opium et son épouse d'avoir donné de la cocaïne à l'actrice Carleton.

SIR PERCY SHERWOOD VA SE REPOSER

Ottawa, 16.— Sir Percy Sherwood, député 35 ans chef de la police fédérale, a abandonné son poste à la fin de la semaine. Il a profité de l'occasion pour remercier le département qui lui ont donné leur coopération. La santé du chef laisse à désirer. Il se va se reposer dans le sud. On lui donnera un successeur. La rumeur mentionne déjà des noms dont celui de Rufus Chamberlain.

ACCUSÉ DE MEURTRE

Fuskegon, 16.— L'interrogatoire de M. H. Piper, accusé du meurtre de Mlle Weichman, éclaircit le mystère qui entourait la mort de cette dernière. Piper a été arrêté à Hamilton après de longues recherches. Il se dit innocent du crime. Ce serait selon ses avocats un nommé John Sheldon qui s'est servi de son nom. Une lettre trouvée chez la victime avait permis l'arrestation de Piper. La femme et la mère de l'inculpé croient en l'innocence de Piper.

DE L'ORDRE

Paris, 16.— On s'attend à ce que la présence de M. Wilson apporte un peu d'ordre dans les plans alliés pour la conférence de la paix. MM. Lloyd George et Balfour doivent arriver à Paris aujourd'hui ou demain pour un séjour indéfini.

SURPRISES POSSIBLES

QUOI'QU'ON S'ATTENDE À UNE VICTOIRE DES CANDIDATS DE LLOYD GEORGE, LES MINISTRIELS ENTRETIENNENT DES DOUBTES SUR LEUR SUCCÈS, A CAUSE DU VOTE DES FEMMES.

Londres, 16.— Vu les nouvelles conditions dans lesquelles se sont faites les élections d'hier et la nécessité d'attendre une quinzaine avant le dépouillement du scrutin, on fait très peu de conjectures sur le résultat. Il est universellement admis comme un fait acquis que la coalition Lloyd George a été victorieuse et aura probablement quelque 400 députés, à la Chambre des Communes.

Naturellement, comme des millions de nouveaux votants, femmes et hommes, ont grossi le corps électoral, il y a ample lieu à des surprises, et les ministériels entretiennent des doutes sur leurs succès, malgré l'élection de plusieurs membres du cabinet, y compris sir Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté, sir Albert Stanley, président du Board of Trade, et Edward Shortt, secrétaire d'Etat pour l'Irlande.

C'est à cause de la détermination de mettre sa force à l'épreuve que le parti ouvrier a refusé de faire un compromis avec les candidats libéraux dans des comités où trois hommes étaient sur les rangs, bien que ce compromis ait fort accru l'influence des anti-ministériels, dans le nouveau parlement.

Au point de vue politique, les conjectures se rapportent surtout à la reconstruction du cabinet, après l'élection. La rumeur veut que M. Lloyd George songe à confier le premier ministère à une femme. On mentionne le nom de Mme Parkhurst, à ce sujet.

LES FEMMES AU POLL

Londres, 16.— Les élections de samedi ont été marquées par le grand nombre des votantes. Cédant à l'attrait d'exercer pour la première fois le privilège du suffrage, les femmes sont allées en foule aux salles de scrutin. Dans certains districts, elles étaient plus nombreuses que les hommes. Plusieurs étaient accompagnées de leurs maris, mais la plupart étaient seules.

Généralement parlant, les femmes ont pris très au sérieux leurs nouvelles responsabilités et se sont montrées très au fait des formalités à remplir. Dans certains cas, suite d'une éducation entre les électrices, à qui vœux la première, il y avait une longue queue à la porte, longtemps avant l'ouverture des salles de scrutin.

INCENDIE AU TRIFLUVIEN

Les Trois-Rivières, 16.— Un incendie s'est déclaré ce matin dans la bâtisse de l'imprimerie "Le Trifluvien", dans la rue Craig. Le feu a pris dans la chambre de la composition, causé par l'explosion de gazoline alimentant la machine à composer. Les pompiers des postes No 1 et No 2 se sont rendus sur les lieux et ont réussi à éteindre les flammes après un travail de quelques minutes. Les dommages causés par le feu et la fumée à l'intérieur de la bâtisse sont couverts par les assurances.

M. WILSON ET M. CLEMENCEAU

Paris, 16.— M. Marcel Hutin écrit dans "l'Echo de Paris" que dans le cours d'une conversation à la maison Murat, hier soir, M. le président Wilson et M. Clemenceau n'ont touché que d'une façon très générale aux problèmes de la conférence de paix.

LES CANADIENS EN ALLEMAGNE

Avec l'armée canadienne en Allemagne, 16.— Les quartiers généraux de l'armée canadienne sont établis à Bonn depuis le 7 décembre. La première et la seconde division occupent la rive droite du Rhin. Elles sont en marche presque sans interruption depuis le 27 septembre.

RÉCLAMATION DE \$5,000

LES LIQUIDATEURS ACTUELS DE LA COMPAGNIE SCROGGIE DEMANDENT CETTE SOMME À LA "LONDON & LANCASHIRE GUARANTEE & ACCIDENT CO." QUI AVAIT GARANTI L'ADMINISTRATION DE LEUR PRÉDÉCESSEUR.

MM. Roméo Paquet et Omer Bonnier, comptables-liquidateurs, qui ont succédé à M. J. A. T. Richards, dans la liquidation de la maison W. H. Scroggie, réclament, devant le juge MacLennan, la somme de \$5,000 de la Cie "London & Lancashire Guarantee & Accident", qui avait garanti l'administration du premier liquidateur.

Le 21 août 1916, la maison Scroggie déclarait faillite, et M. J. A. T. Richards était nommé le même jour liquidateur provisoire pour le devenir en permanence par une ordonnance de la cour, le 3 septembre 1916. Quelques jours plus tard, M. E. A. Sainte-Marie, un des principaux créanciers, exigea du liquidateur une garantie suffisante pour couvrir son administration et la cour fixa la somme de \$5,000.

À la suite de ce jugement, la Cie London and Lancashire Guarantee and Accident émit en faveur de M. Richards une obligation en garantie de \$5,000. Elle s'engageait à la maintenir tant que le liquidateur administrerait légalement et honnêtement toutes les affaires de la faillite Scroggie.

Les requérants prétendent que Richards a failli à ses engagements par sa mauvaise administration et sa négligence, en ne faisant pas rapport aux créanciers et aux inspecteurs des argents placés entre ses mains, et en négligeant les paiements autorisés et exigés par la cour.

Les nouveaux liquidateurs se plaignent dans leur requête que Richards a dissipé l'actif de la compagnie Scroggie, qu'il a diminué matériellement, afin de hausser le passif, qu'il a refusé de faire les paiements en souffrance, comme il devait le faire, au point de laisser accumuler une foule de jugements contre la maison qu'il était chargé d'administrer.

En outre, ils invoquent en leur faveur le jugement du 26 janvier 1917, qui les substitua à M. Richards, lequel, relevé de ses fonctions, était condamné pour mépris de cour à huit mois de prison. Aussi, investis de leurs fonctions, les nouveaux liquidateurs réclamèrent de la compagnie défenderesse la somme de \$5,000 qu'elle avait mise en garantie. Le 13 mai 1917, les créanciers résolurent alors d'instituer une action contre la compagnie qui refusait de payer et le 28 mai, la cour les autorisa à la poursuivre en justice.

LES JUGEMENTS EN APPEL

Les juges Lamothe, Pelletier, Cross, Carroll et Martin ont rendu décision, ce matin, dans les causes suivantes: Ricard contre Labelle, jugement modifié; les juges Lamothe et Cross, dissidents; Adams contre Adams, jugement confirmé; les juges Cross et Pelletier, dissidents; Phoenix Insurance contre Lalonde; jugement renversé; les juges Lamothe et Tellier, dissidents; Papineau contre Papineau, jugement confirmé; les juges Carroll et Tellier, dissidents; Latrelle contre Curley, jugement renversé unanimement; Canadien-Nord contre la compagnie d'Argenteuil, jugement renversé; les juges Cross et Martin, dissidents; Marsil contre la ville Laval-des-Rapides, jugement de la cour de révision renversé et jugement en première instance confirmé, avec modification réduisant les dommages de \$250 à \$100; Clogg contre Grand Trouc, jugement confirmé; Milner Lumber Co. contre Gagnon, appel maintenu et la saisie annulée; Ville de Sorel contre Brosseau, offre maintenue, exception dilatoire rejetée avec dépens; Corporation de Saint-Gabriel de Brandon contre la Corporation du village de Saint-Gabriel de Brandon, jugement confirmé sans frais; Chevrier contre Girard, jugement confirmé; Le Roi contre Richard; appel pour cas réservé, rejeté; Plante contre Ouellette, jugement de la cour de révision confirmé; les juges Cross et Martin, dissidents; O'Meara contre Bennett, jugement confirmé, les juges Cross et Martin, dissidents; Fraser, Viger et Cie, contre Ville de Lachine, jugement confirmé.

PAS DE DÉBARQUEMENT À PORTLAND

St-Jean, 16.— M. F. B. Carvell a déclaré qu'il était très improbable que Portland serve de port de débarquement pour les soldats désarmés.

POUR RÉPARTIR LES DÉPENSES

UN PROJET DE LOI SOUMIS AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS PAR LE DÉPUTÉ JACQUES STERN.

Paris, 16.— Le gouvernement français étudie un projet de loi du député Jacques Stern pour établir parmi les Alliés une union financière internationale. Le but de cette union est de répartir entre les Alliés les dépenses de guerre proportionnellement à la population et à la force de chaque nation. Il semble compris que le gouvernement britannique a mis à l'étude un projet de même nature, mais aucune mesure définitive n'a été prise à Londres. On estime que les dépenses de guerre des Alliés s'élèvent à 434,000,000,000 de francs et les dépenses des empires centraux à \$70,000,000,000 de francs. Le budget annuel, à p. c., et avec une prime d'un demi pour cent pour l'amortissement, s'élèvera à 42,000,000,000 de francs. Pour éviter la banqueroute internationale, dit-on, une association de ce genre est nécessaire pour lancer un emprunt international évalué à 518,000,000,000 de francs, qui seront répartis suivant la population et la production. Chaque Etat garantira sa proportion des revenus douaniers et autres.

UNE RUPTURE

Amsterdam, 16.— Selon un télégramme de Varsovie reçu à Berlin, la Pologne a rompu les relations avec l'Allemagne. En motivant la rupture, la Pologne accuse les autorités allemandes, dans les provinces occupées, d'agir contrairement aux intérêts des Polonais et de travailler d'accord avec les bolchéviki. À la demande du gouvernement polonais, le gouverneur général von Beseler et tous les membres de la mission allemande quitteront le territoire de la république polonaise.

LE REBOISEMENT EN FRANCE

New-York, 16.— M. Percival S. Ridsdale, secrétaire de l'association américaine des forêts, est parti pour la France. Il confèrera avec les ingénieurs français au sujet du reboisement des régions dévastées par la guerre. Dans un sac de voyage, M. Ridsdale apporte 50,000 de sapin. C'est le gouvernement français qui a demandé cette somme pour voir si les conditions du sol et du climat permettent la culture du sapin américain.

GUILLAUME NE VEUT PAS PARTIR

Amsterdam, 16.— Le "Telegraaf" dit comprendre que Guillaume Hohenzollern a refusé de quitter la Hollande, après qu'on lui eût officiellement représenté les difficultés sérieuses que sa présence en ce pays devait probablement soulever. On a dit à l'ex-empereur, ajoute le journal, que son départ de plein gré serait agréable au gouvernement hollandais.

M. FITZPATRICK À SILLERY

Québec, 16.— Sir Charles Fitzpatrick, le nouveau lieutenant-gouverneur de la province, qui vient de s'installer à Spencerwood, a été l'objet d'une belle réception, hier, à Sillery. Après la grand-messe à laquelle sir Charles assistait les marguilliers lui ont présenté une adresse de bienvenue en anglais et en français. L'adresse a été lu par le Dr Lavoie et M. William Power. Sir Charles est né à Sillery et occupe hier dans l'église paroissiale le banc qu'occupait son père autrefois.

UNE DEMANDE ET UNE MENACE

Copenhague, 16.— Selon une dépêche de Berlin au "Berlinskes Tidende", de cette ville, le conseil des marins formé à Hambourg réclame la direction de la marine marchande. Le conseil menace de couler tous les navires si l'on ne se rend pas à ses désirs. Le conseil prétend que les propriétaires doivent défrayer le coût des dépenses.

LE "LEVIATHAN" À NEW-YORK

New-York, 16.— Le transport géant "Leviathan", avec 8,000 soldats américains à bord, est au port, aujourd'hui, après avoir été retardé par un épais brouillard qui a recouvert le port, pendant 2 jours. Il est arrivé à Sandy Hook, samedi soir.

GOUVERNEURS EN CONFÉRENCE

Minneapolis, 16.— Les questions de la reconstruction et du rajustement général feront les sujets de discussion de la conférence de la convention annuelle des gouverneurs d'États. Le gouverneur de Maryland, M. Harrington, a souhaité la bienvenue aux délégués. On a consacré l'avant-midi aux préliminaires. On attend des membres du cabinet Wilson.

LES POLICIERS RÉSISTERONT!

SI MM. TREMBLAY, MANN ET BELANGER PERSISTENT À DONNER DES ORDRES, LES AGENTS DE POLICE REFUSERONT D'OBEIR, DISENT LES CHEFS DE L'UNION. — RESOLUTIONS DE CONDOLEANCE. — NOTES DIVERSES.

Une rumeur qui s'est faite de plus en plus persistante, au cours de la matinée, voulait que Montréal fût sur le point d'avoir une nouvelle grève de pompiers et de policiers. Après être allé aux renseignements, nous sommes en mesure de dire que la nouvelle est absolument sans fondement.

Aux quartiers-généraux de la police, avec lesquels nous avons pu communiquer par téléphone, on nous fait observer cependant que si les trois fonctionnaires dont les unions demandent la destitution continuent de donner des ordres, on les enverra tout bonnement paître.

La commission administrative doit prendre une décision aujourd'hui même sur le renvoi du triumvirat, Tremblay, Mann, Bélanger. M. Décaury, président, a fait savoir, ce matin, à la galerie de la presse municipale qu'il aura en effet une déclaration officielle à ce sujet à remettre demain aux journaux.

UNE SEANCE QUI SERA BREVE.

Le conseil doit se réunir cette après-midi, mais il ajournera aussitôt à lundi prochain, en signe de deuil: des résolutions de condoléances seront adoptées et envoyées aux familles Villeneuve, McShane et Creelman.

Le budget du reste qui devait être soumis au conseil, n'est pas encore prêt. Le président de la commission en a averti les échevins, ce matin, à leur caucus. Les commissaires attendent pour ce faire, que le tribunal d'arbitrage sera nommé pour régler le différend qui a donné lieu à la grève, ait fait rapport.

Actuellement, il n'y a que deux arbitres sur cinq de nommés: MM. A. Fortier et S. F. Stewart, qui ont tous deux accepté d'être représentants des unionistes. Les deux autres que doit nommer le comité civique de protection, ne le seront que demain: M. Black, président de ce comité, est présentement en dehors de la ville.

On exprime l'opinion, à l'hôtel de ville, que le tribunal d'arbitrage ne séjégera que quatre ou cinq jours et que la commission pourra conséquemment faire connaître au conseil les prévisions budgétaires de 1919, à sa séance de lundi prochain.

UNE ÉCONOMIE DE \$40,000?

L'échevin Lamarre, appuyé par son collègue de Saint-Jean-Baptiste, l'échevin Vandelaar, doit présenter à la prochaine séance du conseil, la résolution suivante: "Que le conseil émette son opinion que le département en loi pour l'extérieur dans le cas où le travail serait trop considérable pour être accompli par le personnel permanent du département en loi."

LA GUERRE NE L'A PAS PAYÉE

LA BELLE-MÈRE DU KRONPRINZ DIT QUE L'ALLEMAGNE A RUINÉ SON COMMERCE QUI ÉTAIT FLORISSANT AVANT LE CONFLIT MONDIAL.

Genève, 16.— Dans une entrevue accordée, ici, hier, à grande duchesse de Mecklenbourg-Schwérin, mère de la femme de l'ancien kronprinz, a déclaré que l'Allemagne a commis une grande bêtise en entrant en guerre, non seulement au point de vue humanitaire, mais aussi du commerce était très prospère. Elle a maintenant tout perdu. Elle devrait se recréer un avenir politique, financier et artistique, en admettant franchement: Nous avons mal fait; nous le regrettons.

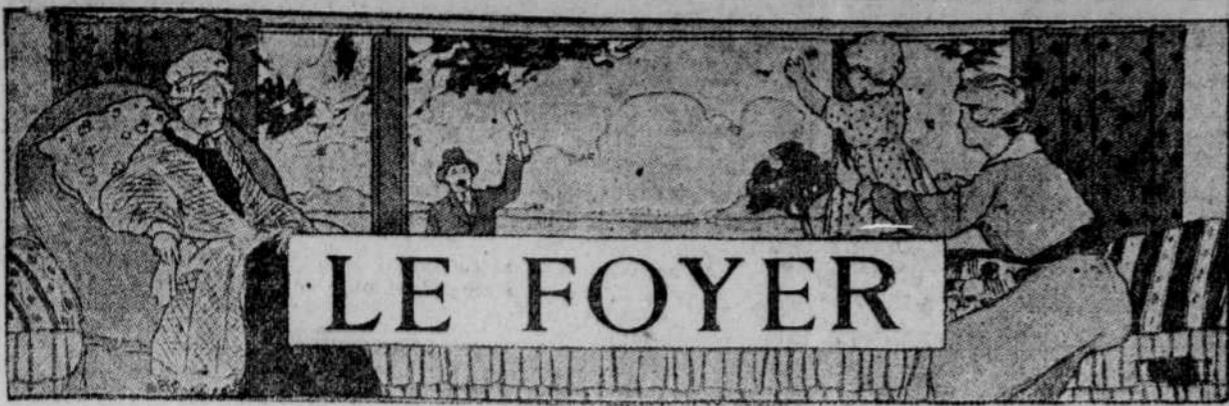
La grande-duchesse, qui est russe, cousine du défunt tsar, est venue à Genève, à la déclaration de guerre, ne pouvant visiter l'Allemagne qui faisait la guerre à sa patrie. Elle se dispose à se rendre à la Riviera, pour sa santé. Le correspondant est le premier journaliste avec lequel elle ait conversé, depuis le début des hostilités.

La grande-duchesse a affirmé que si les Alliés abandonnent la Russie, celle-ci est perdue.

LE DANGER DEMEURE

Washington, 16.— Le médecin général Blue, du service d'hygiène, a mis les citoyens en garde contre le danger qu'il y aurait à abandonner les mesures de prévention contre l'influenza.





# LE FOYER

## En nous promenant

Tout à coup, de ses deux mains elle serra mon bras, et en riant elle me dit : "Je suis contente, c'est effrayant comme je suis contente!" Ces soudaines explosions de joie sont fréquentes chez mon amie Jeannot et ne me surprennent jamais. Je ris alors, comme elle rit, sans raison non plus. Cette fois cependant je répondis avec une pondération qui ne me caractérise pas bien souvent : "Mais de quoi, Jeannot, de quoi?" Nous marchions dans la rue Sainte-Catherine, vers l'ouest, dans la rue embellie, assainie par une neige neuve. Nous allions admirer les vitrines en fête. Il était bientôt cinq heures. Les lumières brillaient aux étalages. Il faisait un de ces froids secs et vifs si agréables. Les joues de Jeannot étaient roses comme des fleurs roses, et elle semblait apprécier infiniment ce tumulte de la ville qui, à ma connaissance, l'a déjà emu. Elle aspira longuement, me regarda, regarda le monde, se vit passer dans la glace d'une vitrine et me répéta moins vivement, mais avec un petit

accent profond : "Je ne sais pas. Je suis contente."

Jeannot n'a pas vingt ans. Jeannot est jolie. Jeannot est intelligente. Jeannot étreignait son manteau de fourrure. En faut-il plus pour être heureuse?

Si vous saviez comme il tient souvent à peu de chose le bonheur des petites filles!

Jeannot — qui en est une, — éparpillait drôlement ses réflexions sur les gens qui défilaient à nos côtés et elle m'entraînait. Elle avait des ailes. Elle paraissait vouloir dépasser tout le monde et aller en avant, très loin. Rien ne comptait plus, ni ses pas, ni les minutes qui fuyaient, ni la fatigue possible, rien. Elle était contente. Alors la vie n'était plus qu'une marche facile dans la rue blanche.

Et chaque fois qu'arrêtée devant un étalage, elle s'apercevait dans une glace, elle se loisait des pieds à la tête, l'air observateur et surpris. Et puis, nous repartions; et il me semblait que Jeannot était ravie parce qu'elle emportait à présent sur son cœur un beau portrait de sa jeunesse.

Michelle Le NORMAND.

prononcés sur cette question, mais ont souvent déclaré qu'ils s'opposaient à toute concession. L'échevin Wells, on se le rappelle, a été élu en remplacement de l'ex-échevin T. J. Parkes, qui démissionna en juillet 1916, le terme de M. Parkes devant expirer en janvier 1919 et M. Wells n'ayant été élu que temporairement. Celui-ci devra se faire réélire. L'on nous informe que quatre vont briguer de nouveaux suffrages des contribuables mais on ne parle pas encore d'opposition. L'échevin Brault représente le siège No 2 de Sherbrooke; l'échevin Forest, le siège No 2 du quartier sud; l'échevin Tétrault, le siège No 2 du quartier ouest; et l'échevin Wells, le siège No 2 du quartier nord.

## UNION NATIONALE FRANÇAISE

Les préparatifs de la fête de Noël pour les enfants de la colonie française de Montréal se poursuivent activement.

La société St-Jean-Baptiste, toujours bienveillante pour les œuvres de l'Union Nationale Française, a mis gratuitement à la disposition du comité la grande salle du Monument National et c'est là que sera érigé l'arbre de Noël, le dimanche, vingt-neuf décembre.

Cette fête promet d'être très belle. Le conseil de l'Union Nationale Française a voulu en effet que la fête du Noël de la Victoire subsiste longtemps dans la mémoire des enfants de la colonie. Le programme en sera publié prochainement.

Toutes les familles de la colonie française peuvent s'adresser dès maintenant à l'Union Nationale Française qui leur délivrera des cartes d'admission leur donnant droit de participer à la distribution des dons qui sera faite à la fête de l'arbre de Noël.

Les familles des réservistes français inscrites au fonds patriotique recevront leurs cartes d'admission directement.

(Communiqué)

## CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Noël 1918. — Jour de l'An 1919

Service spécial de trains  
Pour les fêtes ci-dessus, 25 décembre et 1er janvier, le train No 503 de Montréal, G. W., de 8 h. 45 du matin s'arrêtera à toutes les stations jusqu'à Val-d'Audouville, comme le dimanche. Le train No 506 arrivant à Montréal, G. W., à 7 h. 15 du soir, fera des arrêts additionnels; Baie d'Urfe, à 6 h. 39; Beaurepaire, à 6 h. 41; Park des Cèdres, à 6 h. 47; Lakeside, à 6 h. 49; Valois, à 6 h. 50; Strathmore, à 6 h. 51; Dorval, à 6 h. 53; et Dixie à 6 h. 55 du soir.

Le train No 526 de Pointe-Fortune, de 4 h. 25 du soir, arrivant à Montréal à 6 h. 30 du soir, sera supprimé et à sa place un train spécial circulera partout de Pointe-Fortune à 7 h. 50 du soir et arrivera à Montréal, G. W., à 9 h. 50 du soir, suivant la schedule du train régulier No 520. (réc.)

## FIN TRAGIQUE D'UN VIEILLARD

(De notre correspondant)  
Sherbrooke, 16. — Un tragique accident s'est produit, vendredi à Lennoxville, à l'arrivée du convoi

**NUXATED IRON**

"Je crois que ma grande activité physique est due à l'usage personnel que j'ai fait du Fer Nuxaté," dit M. Wm. H. Kerr, ancien commissaire d'hygiène de la ville de Chicago. "D'après ma propre expérience, je suis convaincu de sa valeur pour faire le sang et le corps que qu'on voudrait en faire usage dans tous les hôpitaux, et qu'il devrait être prescrit par tous les médecins du pays." Le Fer Nuxaté aide à donner aux femmes plus de force et une meilleure santé, et aux hommes une vigueur bien plus considérable. Il est employé par plus de trois millions de personnes chaque année. Il accroit la santé et l'endurance des individus faibles, épuisés, nerveux, et cela en deux semaines de temps en bien des cas. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Chez tous les bons droguistes.

## Pensées choisies

Ne méprise pas la situation; c'est là qu'il faut agir, souffrir et vaincre. De tous les points de la terre on est aussi près du ciel et de l'infini. — Amiel.

Qu'est-ce que la distinction? la conscience calme d'une supériorité de nature ou de culture, la conséquence du respect de soi-même. La distinction est l'aristocratie des dehors et des manières; c'est autre chose encore que le mérite, ou la supériorité, ou la grandeur. C'est une notion esthétique. — Amiel.

Liberté, égalité, mauvais principes! Le vrai principe humain, c'est la justice. Et la justice envers le faible, c'est la protection ou la bonté. — Amiel.

L'inégalité est aussi vraie et aussi juste que l'égalité, il ne s'agit que de s'entendre. Mais c'est précisément ce qu'on ne veut pas. Les passions ont horreur de la lumière, et l'égalitarisme est une haine qui veut se faire passer pour un amour. — Amiel.

Les institutions ne valent que ce que vaut l'homme qui les applique. — Amiel.

Le temps et l'espace sont l'émiettement de l'infini à l'usage des êtres finis. — Amiel.

Sans passion, l'homme n'est qu'une force latente, qu'une possibilité, comme un caillou qui attend le choc du fer pour rendre des étincelles. — Amiel.

Savoir suggérer, c'est la grande finesse pédagogique. Pour cela, il faut devenir ce qui intéresse, et lire dans l'âme enfantine comme dans un cahier de musique. Alors, rien qu'en changeant la clef, on maintient l'attrait et l'on change la chanson. — Amiel.

La religion est un aromate qui empêche la vie de se corrompre. — Bacon.

**La bonne cuisine**

## GATEAU EPONGE A LA FARINE DE POMMES DE TERRE

Prenez quatre oeufs, une tasse de sucre, une demi-tasse de farine de

bananes coupées en petits morceaux.

**PECHES SECHEES**  
Prenez une livre de pêches séchées, le quart d'une cuillerée de sirop ou de miel, le quart d'une cuillerée à thé de cannelle, une cuillerée à table de margarine, deux tasses d'eau froide. Faites tremper les pêches toute la nuit. Placez dans un vaisseau profond, arrosez de cannelle et versez dessus le sirop ou le miel. Couvrez avec de l'eau froide. Faites cuire jusqu'à attendrissement, ajoutez la margarine et complétez la cuisson.

## POMMES DE TERRE SIMPLES

Prenez six grosses pommes de terre, un piment vert, deux cuillerées à table de restants de graisse ou de gras, une demi-tasse de fromage râpé, du paprika, du sel, du persil hâché.

Chémissez des pommes de terre de mêmes dimensions; pelez et tranchez en rondelles, d'un quart de pouce d'épaisseur. Faites fondre votre gras dans une grande poêle. Quand c'est chaud, placez dedans les rondelles de pommes de terre. Faites brunir joliment d'un côté; pour faire brunir, couvrez la poêle. Fournez ensuite et sur le côté jetez une cuillerée à thé de fromage râpé et quelques petits morceaux de piment vert. Arrosez de paprika et de sel, et laissez brunir tranquillement l'autre côté; ainsi les pommes de terre cuiront parfaitement et le fromage sera bien fondu. Mettez sur un plat avec un peu de persil sur chaque côté. La poêle ne contiendra pas toutes les pommes de terre d'un seul coup, aussi ajoutez du gras à chaque fois.

## DESSERT AUX PRUNES ET AUX BANANES

Prenez une tasse de prunes hachées et bien cuites; une tasse de noix hachées, quatre cuillerées à table de farine de riz, une tasse de sirop de blé d'Inde, une cuillerée à thé de poudre à pâte, deux oeufs. Mélangez ensemble les oeufs bien battus et le sirop. Sassez ensemble la farine et la poudre à pâte, mélangez avec les noix et les prunes, et ajoutez au premier mélange. Faites cuire dans un vaisseau bien graissé une demi-heure et servez avec une cossette aux bananes faites de la façon suivante: Prenez une tasse et quart de lait, un oeuf, une cuillerée à table de farine de riz, le quart d'une tasse de miel, deux bananes mûres, le huitième d'une cuillerée à thé de sel, une demi-cuillerée de vanille.

Faites chauffer une tasse de lait et ajoutez la farine humectée dans le reste du lait. Faites cuire jusqu'à ce que ce soit épais. Ajoutez le miel, le sel, la vanille, l'oeuf bien battu, et

## POUR ÉTRENNES

N'oubliez pas le livre de Michelle Le Normand; "Autour de la Maison". Se vend cinquante sous, plus cinq sous pour les frais de poste, au "Devoir" et dans toutes les bonnes librairies.

## PETIT CARNET

On annonce le prochain mariage de Mlle Annette Saint-Amant, fille de M. le notaire J.-C. Saint-Amant, de l'Avenir, et directrice de la page féminine du *Patriote de l'Ouest*, et de M. Donald Frémont, chef du secrétariat de l'Association Catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

## ÉLECTIONS ET TRAMWAY

(De notre correspondant)  
Sherbrooke, 16. — Les élections municipales provoquent toujours beaucoup d'intérêt à Sherbrooke. Celles de cette année, pour plusieurs raisons, ne sont pas moins intéressantes. Quatre échevins devront se faire réélire en janvier, s'ils veulent continuer à faire partie du conseil et nous remarquons que trois de ces derniers ont pris une part active à la récente campagne d'opposition contre tout octroi d'augmentation de tarif à la Sherbrooke Railway and Power Co.; ce sont MM. Brault, Forest et Tétrault. Bien que les deux premiers aient finalement voté en faveur de l'entente temporaire, ils sont et ont toujours été opposés en principe à tout octroi. L'échevin Brault, pour sa part, s'est déclaré à plusieurs reprises favorable à la municipalisation du tramway. Les échevins Forest et Tétrault ne se sont jamais

## FEUILLETON DU DEVOIR

# Le Miracle des Perles

PAR MATHILDE ALANIC

15 (Suite)

Mais la honte de se donner en spectacle suscitait bientôt, chez Mlle de la Fagery, un retour de fierté. Abaisant son voile, Andrée, sans un mot, prit le bras de son père, et tous deux sortirent lentement de l'enclos funèbre.

Dans la cohue qui suivait, quel qu'un, près de Montai, signala à un voisin un grand garçon blond, à figure rasée et portant monocle.

— Le fils Rauche... Vous savez, Rauche, Gras et Cie... Le fiancé probable de Mlle de la Fagery... Qu'il soit venu de Paris à l'enterrement, c'est assez significatif, ce me semble.

— Heu! il n'en manque pas de gens venus de Paris! On m'a mon-

## CHAPITRE IX

Andrée, malgré les instances de Mme Urbain pour l'emmener à Bayeux, voulut se fixer à Vendeuil; il lui semblait que la séparation, accomplie si brusquement par la mort, y serait moins complète. Chaque jour elle pouvait aller sur la tombe de sa mère et fleurir le terre où le gazon poussait déjà, pendant que M. de la Fagery distrait sa douleur en établissant les plans du monument funéraire.

Le père et la fille trouvaient une consolation et un apaisement à vouer leurs soins à la décédée. Ainsi essayaient-ils de la maintenir présente entre eux dans la maison qu'elle affectionnait plus que toute autre résidence. Et ils s'apercevaient de la place qu'elle y avait occupée au vide produit par sa disparition.

Cette femme, à la grâce languissante, à la voix faible, sans avoir jamais dépensé beaucoup d'effort pour les autres, avait possédé le don de soumettre tout le monde à ses desirs, d'exciter le dévouement et d'attirer l'amour. Son sourire, maintenant éteint, manquait à son entourage. Tous les jours paraissaient ternes et vides à son mari et à sa fille, moroses, désemparés. Et Mme Desnouettes, sa fi-

dèle satellite, dépourvue de cette attraction et réduite à elle-même, n'était plus qu'une misérable petite nomade, flottante et égarée.

Presque chaque matin, Bernard Montai voyait Mlle de la Fagery se rendre à son pieux pèlerinage, les bras chargés d'anémones et de tulipes des jardins, de fleurettes des haies, ou d'oeillets et de roses de Nice, entremêlés de feuillages et de fougères. Le plus court chemin, pour aller du parc au cimetière, amenait la jeune fille près de la laiterie. Elle passait, de son allure lente, vague sous ses voiles noirs, comme une ombre élyséenne, et répondait, d'une inclinaison de tête, aux saluts de ceux qui la rencontraient. Parfois, au retour, Yvette Mauduit l'escortait, toujours munie de son éternel sac à ouvrage, et restait quelques heures au château.

Un matin, Bernard, arrêté pour affaires dans une maison du village, fut témoin d'une petite scène instructive. Guy, vena sans doute surprendre sa cousine, accompagnait Mlle de la Fagery au cimetière. Au détour de la rue, Mlle Mauduit se trouva face à face avec eux. Evidemment Yvette comptait revenir avec son amie, car le petit paquet contenant son coussin à dentelles se balançait à son bras.

La jeune fille, surprise, eut un léger recul. Quelques mots furent échangés. Et, par la fenêtre entrouverte, Bernard entendit distinctement la voix douce et impérative d'Andrée, donnant congé à Mlle Mauduit: — Nos projets de travail sont dérangés, aujourd'hui, petite amie. A demain, sans faute, n'est-ce pas? Yvette, très rouge, fit une brève révérence et rebroussa chemin. Bernard put discerner le grommèlement de maître Guy, quelques pas plus loin: des reproches, certainement, à la cousine trop perspicace et trop vigilante. Suffisamment édifié, l'ingénieur, sans chercher à en observer plus, laissa les deux jeunes gens poursuivre leur route et leurs explications.

Plutôt penaud que maussade, Guy avait murmuré: — Alors, tu la renvoies, cette pauvre Yvette? Et pourrais-tu dire pourquoi? — Oui... Mais y tiens-tu?... A cette réponse nette, le jeune homme baissa le nez et fouetta sa botte de sa cravache. Andrée aimait son cousin fraternellement. Elle prit le bras de Guy pour lui parler de plus près. — Sois raisonnable, mon ami... Et réfléchis... Voyons!... Il y a des choses impossibles... — Je le sais! avoua-t-il, très bas,

régulier du Grand Tronc. M. Frederick Mallory, vieux citoyen fort connu et estimé de l'endroit, traversait la voie du chemin de fer dans la rue du Collège lorsqu'il fut frappé et tué instantanément par le train qui entraînait en gare. Comme le défunt souffrait de surdité, il est plus que probable qu'il n'entendit pas venir le train. Le défunt était âgé de 70 ans. L'enquête pour établir les causes de ce terrible accident a eu lieu hier à Lennoxville, sous la présidence de l'assistant-coroner G. A. Bachand, le notaire Léonidas Bachand agissant comme secrétaire. Après l'audition des différents témoins, les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle, personne ne pouvant être tenu responsable de la mort de la malheureuse victime.

## LES ORGUES À ANCHES ESTEY



Les Orgues à Anches ESTEY sont les plus puissantes. Quelles que soient les dimensions de votre église ou chapelle, il y a un orgue ESTEY dont le son remplira l'édifice.

Les orgues à anches ESTEY sont ni grandes ni grosses, cependant la richesse de leur sonorité rivalise avec celle des grandes orgues à tuyaux.

La maison LINDSAY est la seule représentante dans l'est du Canada de la maison ESTEY, de Battleboro, Vt., U.S.A.

Faites venir notre brochure française illustrée "Les Orgues ESTEY", ainsi que notre liste de prix.

**C.W. LINDSAY Limitée**  
Siège social: 512 Ste-Catherine est.  
Succursale: 334 Ste-Catherine est. MONTREAL.  
Quebec, Ottawa, Trois-Rivières, Kingston, Brockville et Belleville.

## L'ALMANACH DU PEUPLE

pour 1919 contient, entre mille autres choses intéressantes, une étude sur la Province de Québec; ses richesses, ses ressources, son avenir. On se sent encore plus fier d'être de Québec après avoir lu cet article. L'Almanach sera en vente vers le 24 décembre.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée 79 RUE ST-JACQUES MONTREAL

## Que votre sourire montre vos dents

Le plus grand avoir que vous puissiez posséder ce sont de bonnes dents. Vous ne pouvez pas plus vous passer du dentiste que de prendre vos repas.

**DENTISTE LA ROSE**

LE DENTISTE MODERNE  
288 rue Sainte-Catherine ouest  
2 portes à l'est du "Princess"  
Phone Uptown 599

# GRANDS MAGASINS GOODWIN

## Annonce pour les Enfants



Le Gnome dit : "Je donne à manger aux petits ours si connus sous le nom de "Teddy Bears"; je donne aussi à manger à d'autres animaux; je leur donne quelque chose qui les remplit tant qu'ils n'ont plus envie de manger quoi que ce soit durant la longue existence de leur personne — longueur qui varie entre 12 et 35 pouces." Avant que le petit "Teddy Bear" puisse recevoir ce que le gnome lui offre, il doit d'abord se tromper : — "Je suis un petit ours extraordinaire. M'assis sur une chaise, couche par terre. Lève mes pattes, sors mes griffes lentement." Et obéis toujours au moindre commandement.

## Toiles Madère pour Cadeaux de Noël

DOYLES — CENTRES — SERVIETTES A THE  
DOYLES DE 6 POUCES EN MADÈRE  
22, 25, 29, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 75  
DOYLES DE 8 POUCES EN MADÈRE  
25, 28, 30, 35, 50, 55, 60  
DOYLES DE 10 POUCES EN MADÈRE  
45, 50, 60, 75, 1.05, 1.40, 1.55, 1.60  
DOYLES DE 18 POUCES EN MADÈRE  
1.25, 1.35, 1.55, 1.85, 3.00, 3.35, 3.50  
CENTRES DE 22 POUCES EN MADÈRE  
1.45, 2.25, 2.45, 2.65, 2.80  
CENTRES DE 30 POUCES EN MADÈRE  
2.65, 2.95, 3.55, 3.75, 6.00  
Au rez-de-chaussée.

## Epais Pardessus pour Hommes et Jeunes Gens



Magasins ouverts jusqu'à 10 heures du soir.

**Goodwin's LIMITED**  
TELEPHONE UPTOWN 7000

je me trouve abandonné dans une phase critique... où je risque autant et plus que la vie... — Tu m'effraies! dit Andrée, troublée... Tu as fait des imprudences, n'est-ce pas?... Peux-tu me les confesser? — Guy hésita... Mais s'il était venu à Vendeuil, n'était-ce pas pour y jouer, en quelque sorte, son va-tout, et essayer d'attendrir sa cousine? D'avance, il avait composé, de ses tribulations et de ses malchances, un récit convenant aux oreilles de la jeune fille. Les instances inquiètes d'Andrée vainquirent les derniers scrupules qui le retenaient; peu à peu, il lâcha son secret, banal, absurde et épineux... Baccarat... grosses parties au cercle... dévienne enragée... folle... dettes d'honneur, sondées par des emprunts à des usuriers qui le pressaient aujourd'hui... Il lui fallait, dans le plus bref délai, se procurer quinze mille francs. Faute de cette misérable somme, Guy se voyait accablé, aux abois, tandis que ses parents, intraitables après avoir été si longtemps indulgents, restaient sourds à ses supplications... C'était à en perdre la tête... (A suivre)



# TROIS CLUBS FERONT PARTIE DE LA N. H. L.

Toronto, 16. — A l'assemblée de la ligue de hockey nationale qui a eu lieu samedi dernier en cette ville il a été décidé d'opérer cette saison avec trois clubs seulement, le Canadien, l'Ottawa et l'Arena de Toronto. Les clubs se composeront des mêmes joueurs que l'an dernier avec l'addition de Odit Cleghorn avec le Canadien et Sprague Cleghorn avec les Sénateurs.

La demande d'une quatrième franchise par la ville d'Ottawa et de Québec a été rejetée à cause de la rareté de bons joueurs.

Les arbitres pour la saison ont été nommés. Toronto a suggéré Lou

Marsh et Steve Vair ; le Canadien a nommé Arthur Ross, Tom McVillie et Jack Marshall, tandis qu'Ottawa a suggéré Harvey Pulford et Charley McKinley.

La saison s'ouvrira à Montréal le 21 décembre, c'est-à-dire samedi soir prochain, alors que le Canadien recevra la visite des Sénateurs. Les séries seront clôturées le jeudi soir, 13 mars.

L'idée de faire disputer le championnat en deux séries a été rejetée et le club qui gagnera le plus grand nombre de parties au cours de la saison sera déclaré champion de la N. H. L.

# TROIS PARTIES SERONT DISPUTEES CE SOIR

La classe "A", de la Montreal Bowling-Association commencera ce soir la deuxième moitié des séries alors que trois parties seront disputées.

Les Stars et les Bessners seront aux prises aux allées du Fippery et inutile de dire que ces deux équipes se feront une lutte acharnée afin de décrocher la victoire. Les Stars suivent actuellement le National et l'Electra qui sont ex-aequo pour la première position

dans la course au championnat et comme ils ont des ambitions pour décrocher la palme ils ne négligeront rien afin de pouvoir sortir victorieux de leurs adversaires.

Le National recevra la visite du M.A.A.A. aux allées du Canadien tandis que l'Electra fera face au City Tyre aux allées Electra. Ces deux dernières rencontres seront sans contredit les plus intéressantes de la soirée et nul doute que l'assistance à chacune de ces joutes sera considérable.

# LE MONTAGNARD

Ce club de raquetteurs se prépare en vue de la prochaine saison — La messe de minuit à Cartierville — Le corps de clairons.

Le club de raquetteurs Le Montagnard se prépare activement en vue de la prochaine saison car les officiers travaillent sans relâche depuis la dernière assemblée annuelle. Des sous-comités ont été formés et les prochaines sorties seront sûrement couronnées de succès.

La messe de minuit attirera à Cartierville un grand nombre de membres de ce populaire club. Les gais lurons aux couleurs gris et grenat se réuniront le 24 décembre à 10.30 du soir, angle Mont-Royal et Avenue du Parc pour se rendre à l'église paroissiale de Cartierville et après l'office pour se rendre à la maison du club où un réveillon sera servi.

La fête annuelle du club à la salle Stanley aura lieu le 23 janvier alors qu'un programme varié sera pré-

paré pour la circonstance. Les billets pour cette fête seront bientôt en vente et les informations concernant cette organisation peuvent être obtenues en s'adressant à M. Guillaume Beausoleil, Saint-Louis 352, ou à M. J. A. Morand, Main 3766.

Le Montagnard possédait un corps de clairons qui fera honneur à ce club. M. Tom Crevier, qui a fait partie du fameux 22ème bataillon et qui a fait du service pendant plus de quatre ans, a été choisi comme clairon-major. Tous les membres qui ont déjà fait partie du corps de clairons et ceux qui désirent se joindre à eux sont priés d'assister au premier exercice qui aura lieu mercredi soir prochain chez M. Arthur Lecuyer, 1107, rue Notre-Dame ouest.

# LES JOUTES DE LA N. H. L.

- Les joutes de la N. H. L. se sont jouées aux dates suivantes :
- Déc. 21—Ottawa à Canadien.
  - Déc. 23—Canadien à Arena.
  - Déc. 26—Arena à Ottawa.
  - Déc. 28—Arena à Canadien.
  - Déc. 31—Ottawa à Arena.
  - Jan. 2—Canadien à Ottawa.
  - Jan. 4—Ottawa à Canadien.
  - Jan. 7—Canadien à Arena.
  - Jan. 9—Arena à Canadien.
  - Jan. 14—Ottawa à Arena.
  - Jan. 16—Canadien à Ottawa.
  - Jan. 18—Ottawa à Canadien.
  - Jan. 21—Canadien à Arena.
  - Jan. 23—Arena à Ottawa.
  - Jan. 25—Arena à Canadien.
  - Jan. 28—Ottawa à Ottawa.
  - Jan. 30—Canadien à Ottawa.
  - Fév. 1—Ottawa à Canadien.
  - Fév. 4—Canadien à Arena.
  - Fév. 6—Arena à Ottawa.
  - Fév. 8—Arena à Canadien.
  - Fév. 11—Ottawa à Arena.
  - Fév. 13—Canadien à Ottawa.
  - Fév. 15—Ottawa à Canadien.
  - Fév. 18—Canadien à Arena.
  - Fév. 20—Arena à Ottawa.
  - Fév. 22—Arena à Canadien.
  - Fév. 25—Ottawa à Arena.
  - Fév. 27—Canadien à Ottawa.
  - Mars 1—Ottawa à Ottawa.
  - Mars 4—Canadien à Ottawa.
  - Mars 6—Arena à Ottawa.
  - Mars 8—Arena à Canadien.
  - Mars 11—Ottawa à Arena.
  - Mars 13—Canadien à Ottawa.

# DEUX SECTIONS DANS LA LIGUE PROVINCIALE

Les séries de la ligue de quilles provinciale seront inaugurées au mois de janvier prochain, dans les deux sections. Québec, Lévis et Chicoutimi se feront la lutte pour les honneurs de la section Est, tandis que Montréal, Sorel, Trois-Rivières et Shawinigan Falls batailleront pour décrocher la palme dans la section ouest. Comme on peut le constater la ligue Provinciale compte maintenant sept clubs, et les perspectives pour la prochaine saison sont des meilleures. Chicoutimi, qui a été admis dans le circuit du Dr Bourgeois, cette année, possédait une équipe de toute première force, et ce club sera un adversaire dangereux pour le Québec et le Lévis, car les joueurs de M. Lortie ambitionnent, non seulement le championnat de leur section, mais le championnat de la ligue, qui est le championnat de la province de Québec. Leurs ambitions

# LES ECHECS PREMIERE VICTOIRE DU NATIONAL

L'équipe d'échecs de première classe de notre grande association sportive a triomphé, samedi soir, de celle des Chevaliers de Colomb, par le résultat de 5 à 3, dans une joute brillante livrée dans les salles des Chevaliers de Colomb.

Ce ne fut une surprise pour personne, à l'exception peut-être des Chevaliers de Colomb, qui s'attendaient modestement à subir un blanchissage en règle, ou tout au moins à annuler une partie. Mais il fallait compter sur les circonstances qui les ont considérablement favorisés.

Les joueurs du National ont fait honneur à leur club; ils ont déployé aux premières tables une science et une habileté qui leur ont assuré une victoire facile. Mais aux trois dernières tables où les adversaires se trouvaient d'égal force, les parties furent très chaudement contestées.

La partie Beaudry-Papineau-Couture fut la plus longue et certes la plus acharnée de la soirée. De l'aveu même du vainqueur, M. Papineau-Couture, ce fut la partie la plus difficile qu'il ait gagnée depuis qu'il connaît le jeu d'échecs. M. Beaudry a figuré avec avantage dès les débuts, car il joua une partie très sûre et ne prend jamais rien, si ce n'est ce qu'il perd avec tous les honneurs de la guerre.

Le résultat final a été le suivant :

NATIONAL	CHEV. DE COLOMB
J. Pelletier, . . . . . 1	W. Saint-Pierre, . . . . . 0
C. Germain, . . . . . 1	T. Monet, . . . . . 0
A. Cartier, . . . . . 0	V. Doré, . . . . . 0
G. Bertrand, . . . . . 0	J. Larivière, . . . . . 0
G. Marchand, . . . . . 1	F. A. Cabana, . . . . . 0
D. Winfrey, . . . . . 0	J. H. Mackay, . . . . . 1
J. O. Lamer, . . . . . 1	A. Lambert, . . . . . 0
R. Beaudry, . . . . . 0	R. Papineau-Couture, . . . . . 1
Total, . . . . . 5	Total, . . . . . 3

L'équipe de première classe du National a bien débuté; elle peut rivaliser avec celle du Westmount, bien que celle-ci ait écrasé les Chevaliers de Colomb par sept points contre un. Il faut s'attendre à une redoutable prise d'armes à la prochaine rencontre des deux clubs rivaux, le 18 janvier, dans les salles du National.

# LES PROCHAINES JOUTES

Samedi prochain, les équipes de deuxième classe des six clubs de la Ligue se livreront bataille aux endroits suivants :

Verdun contre Westmount, dans les salles du Westmount;

North End contre Chevaliers de Colomb, chez les Chevaliers de Colomb;

National contre le Lafontaine, au club Lafontaine.

Jacques SYLVESTRE.

# LIGUE D'ECHECS LA POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE.

Première classe.

Westmount, . . . . . 7
National, . . . . . 6
Chevaliers de Colomb, . . . . . 4

Deuxième classe.

Lafontaine, . . . . . 6
North-End, . . . . . 6
Westmount, . . . . . 4 1/2
Chevaliers de Colomb, . . . . . 3 1/2
National, . . . . . 2
Verdun, . . . . . 2

# UN CADEAU A M. JOLLIVET

Les amis de M. Jollivet de la ligue Nationale indépendante de Baseball, ont joué un tour très agréable à leur président, hier après-midi. Ces amateurs seconderont au cours de la semaine dernière la belle démarche de M. Jollivet qui invita tous les amis de sa ligue à visiter le National, mais à sa grande surprise ses amis ne profitèrent pas pour lui présenter un superbe cadeau. Une fois que le grand public fut rendu dans la salle des conférences, M. Horace Lavigne, de la "Patrie" lut une adresse bien expressive au fêté du jour et on lui présenta ensuite une magnifique bague accompagnée d'une bonne boîte de cigares pour les amis. M. Jollivet remercia ses amis et fut suivi de M. E. C. St-Père, qui remercia toutes les personnes présentes du beau dévouement qu'elles avaient montré à se réunir au grand endroit qui sera le rendez-vous de toute notre jeunesse sportive éprise de beau, de vrai, et de bien.

Ce fut une belle après-midi, et près de mille visiteurs ont pu constater sur place la belle installation du nouveau Paléstre de la rue Cherrier.

# Couture jouera avec le Canadien

Couture est arrivé en cette ville hier et il s'est rapporté immédiatement avec le Canadien et les amateurs auront l'avantage de le voir en uniforme ce soir à la pratique qui doit avoir lieu au patinoir Jubilé.

L'équipe de Kennedy sera au grand complet lorsque Bert Corbeau se sera rapporté dans quelques jours.

# NOS UNIONS DE RAQUETTEURS

Nos unions de raquetteurs tiendront une assemblée cette semaine. Vendredi soir l'Union locale convoquera ses membres pour 8 heures au paléstre du National rue Cherrier et le lendemain, samedi soir l'Union Canadienne des Raquetteurs tiendra son assemblée semi-annuelle au gymnase de notre grande association canadienne-française.

Que les délégués aux deux unions se fassent un devoir d'être présents.

# LA LIGUE DE BILLARD A BLOUSE CANADIENNE

Voici le calendrier des joutes de la première moitié des séries de la Ligue de billard à blouse Canadienne de l'Est :

18 décembre.  
Social Ste-Marie vs Dorion.  
Maisonneuve vs Hochelega.  
Frontenac vs Fortin.  
Electra vs Orléans.

20 décembre.  
Fortin vs Social Ste-Marie.  
Orléans vs Maisonneuve.  
Frontenac vs Electra.  
Hochelega vs Dorion.

8 janvier (1919).  
Social Ste-Marie vs Orléans.  
Fortin vs Maisonneuve.  
Dorion vs Frontenac.  
Electra vs Hochelega.

10 janvier.  
Electra vs Social Ste-Marie.  
Maisonneuve vs Dorion.  
Frontenac vs Orléans.  
Hochelega vs Fortin.

15 janvier.  
Social Ste-Marie vs Frontenac.  
Maisonneuve vs Electra.  
Orléans vs Hochelega.  
Fortin vs Dorion.

17 janvier.  
Frontenac vs Social Ste-Marie.  
Electra vs Maisonneuve.  
Hochelega vs Orléans.  
Dorion vs Fortin.

22 janvier.  
Social Ste-Marie vs Electra.  
Dorion vs Maisonneuve.  
Orléans vs Frontenac.  
Fortin vs Hochelega.

24 janvier.  
Orléans vs Social Ste-Marie.  
Maisonneuve vs Fortin.  
Frontenac vs Dorion.  
Hochelega vs Electra.

29 janvier.  
Social Ste-Marie vs Fortin.  
Maisonneuve vs Orléans.  
Electra vs Frontenac.  
Dorion vs Hochelega.

31 janvier.  
Dorion vs Social Ste-Marie.  
Hochelega vs Maisonneuve.  
Fortin vs Frontenac.  
Orléans vs Electra.

5 février.  
Social Ste-Marie vs Hochelega.  
Frontenac vs Maisonneuve.  
Electra vs Fortin.  
Orléans vs Dorion.

7 février.  
Maisonneuve vs Social Ste-Marie.  
Hochelega vs Frontenac.  
Dorion vs Electra.  
Fortin vs Orléans.

La situation jusqu'ici, ajoute le directeur du service d'hygiène, continue à être très satisfaisante, comme l'attestent les chiffres suivants: le 8 décembre: 1 décès; 9 décembre: 21 nouveaux cas, 5 décès; 10 décembre: 16 nouveaux cas, 1 décès; 11 décembre: 24 nouveaux cas, 2 décès, dont 1 par pneumonie; 12 décembre: 9 nouveaux cas, 1 décès; 13 décembre: 19 nouveaux cas, 1 décès.

Les dernières statistiques de l'épidémie d'influenza, compilées par le Dr Laberge, du service d'hygiène, indiquent que le nombre des cas enregistrés jusqu'au 7 décembre dernier, est de 18,704 et que celui des décès est de 3,440.

# MAJADIES CONTAGIEUSES

Le tableau des maladies contagieuses de la semaine dernière indique, d'autre part, que le nombre des cas est de 210 et celui des décès de 71—répartis tous deux comme suit :

Maladies	Cas	Décès
Diphthérie . . . . .	17	3
Scarlatine . . . . .	7	0
Typhoïde . . . . .	3	2
Prubeole . . . . .	2	0
Coqueluche . . . . .	12	5
Tuberculose . . . . .	26	26
Oreillons . . . . .	2	0
Grippe . . . . .	134	35
Variole . . . . .	3	0
Erysipèle . . . . .	3	0
Par. inf. . . . .	1	0
	210	71

# FAITS DIVERS

Des agents ont arrêté, hier soir, un individu de 40 ans, du nom de Mack Mousoulouk, domicilié au No 30, rue Clark, accusé de vol et de voies de faits. L'inculpé aurait assailli un nommé George Schiapuk, âgé de 35 ans, et domicilié au No 47 rue St-Urbain, de bonne heure hier soir, dans un garni situé au No 3 St-Urbain, et l'aurait soulagé d'une somme de \$102. Schiapuk, frappé à la tête par une bouteille, fut trouvé gisant dans une mare de sang. Les pensionnaires de la maison le firent transporter à l'hôpital Notre-Dame.

L'affaire fut aussitôt rapportée aux autorités policières qui, peu après, arrêtaient le prévenu. Mousoulouk, confronté avec la victime, fut reconnu par lui et son frère. On n'a pas retrouvé cependant l'argent dérobé. Aux quartiers de la police, Mousoulouk a été reconnu par les détectives comme étant l'un des individus arrêtés il y a quelque temps au sujet d'un vol de \$300, à St-Lambert. Mousoulouk avait alors été remis en liberté sous caution. L'accusé comparaitra aujourd'hui.

# DEUX COPAINS CONDAMNES

Un individu du nom de Harry Curshaw, âgé de 30 ans, qui avait été arrêté pour avoir volé un sac à cendres dans un magasin de la rue Church, à Verdun, a été de ce fait condamné à payer une amende de \$10. Un nommé Joseph Brannigan, âgé de dix-huit ans, qui était intervenu dans l'affaire en voulant défendre Curshaw, avait été frappé le poignet par le propriétaire du magasin. Les deux s'as à cendres, a été condamné à \$100 par le recorder Cordeau. Curshaw a payé son amende, son copain Brannigan, n'ayant pas la somme requise, ira faire un séjour à l'ombre pour six mois.

# BATTU ET VOLE

Un nommé Harry Ansène, âgé de 33 ans, et domicilié au No 15, rue Trudel, s'est fait battre et voler une somme de \$73, samedi soir, alors qu'il s'en retournait tranquillement chez lui. On a dû le conduire à l'hôpital Général où il est soigné pour ses contusions. Il a porté plainte à la police.

# RENVERSE PAR UN TRAM

Un soldat de retour du front du nom de A. C. McKinnon, âgé de 48 ans, a été frappé par un tramway à l'angle des rues St-Catherine et de la Montagne samedi soir, et heureusement s'en est tiré avec de légères contusions.

# INCENDIE RUE WINDSOR

L'assortiment de Noël de la pharmacie H. R. Huot, au No 95, rue Windsor, a été légèrement endommagé par le feu et la fumée, au cours d'un incendie qui s'est déclaré hier soir dans les papiers-de-rebut à l'arrière du magasin. L'étalage des vitrines a particulièrement souffert. Le magasin de merceries de M. F. Dugal, au No 129, rue St-Antoine, et une maison située au-dessus de la pharmacie, No 131, rue St-Antoine, ont aussi été endommagés par la fumée. La cause de l'incendie est assez difficile à définir, le magasin ayant été fermé peu de temps auparavant.

# LE GOUVERNEMENT DE BERLIN S'EFFRITE

Genève, 16. — Des rapports reçus ici annoncent que MM. Hugo Haase et Barth, deux des trois socialistes indépendants membres de la commission des six qui constitue le gouvernement, ont démissionné. Des dépêches ajoutent que M. G. Ledebour, socialiste en vue, a aussi rompu avec le gouvernement.

# CHOSSES MUNICIPALES SANS CESSA MENAÇANTE

UNE RECRUESCENCE DE LA GRIPPE ESPAGNOLE EST TOUT JOURS POSSIBLE, DIT LE DR BOUCHER — DERNIERES STATISTIQUES DES MALADIES CONTAGIEUSES — L'ECHEVIN CREELMAN DANS LE DEUIL.

Bien qu'il en soit de moins en moins question, l'influenza subsiste toujours, et une recrudescence épidémique aussi aiguë que celle dont on a été témoin en octobre pourrait bien se produire, si la population néglige les mesures de précautions suivies jusqu'ici.

Le docteur Boucher, directeur du Service de Santé, demande au public de continuer à être fort prudent et ne s'exposer à rien qui pourrait aggraver l'état de la maladie.

Il n'y a pas de recrudescence, a dit M. Boucher, mais, comme cette recrudescence s'est produite, en maints endroits, il ne faut pas oublier qu'elle est toujours possible, ici. Il s'agit donc de se prémunir constamment contre les atteintes du mal, afin d'éviter une nouvelle explosion.

La situation jusqu'ici, ajoute le directeur du service d'hygiène, continue à être très satisfaisante, comme l'attestent les chiffres suivants: le 8 décembre: 1 décès; 9 décembre: 21 nouveaux cas, 5 décès; 10 décembre: 16 nouveaux cas, 1 décès; 11 décembre: 24 nouveaux cas, 2 décès, dont 1 par pneumonie; 12 décembre: 9 nouveaux cas, 1 décès; 13 décembre: 19 nouveaux cas, 1 décès.

Les dernières statistiques de l'épidémie d'influenza, compilées par le Dr Laberge, du service d'hygiène, indiquent que le nombre des cas enregistrés jusqu'au 7 décembre dernier, est de 18,704 et que celui des décès est de 3,440.

# MALADIES CONTAGIEUSES

Le tableau des maladies contagieuses de la semaine dernière indique, d'autre part, que le nombre des cas est de 210 et celui des décès de 71—répartis tous deux comme suit :

Maladies	Cas	Décès
Diphthérie . . . . .	17	3
Scarlatine . . . . .	7	0
Typhoïde . . . . .	3	2
Prubeole . . . . .	2	0
Coqueluche . . . . .	12	5
Tuberculose . . . . .	26	26
Oreillons . . . . .	2	0
Grippe . . . . .	134	35
Variole . . . . .	3	0
Erysipèle . . . . .	3	0
Par. inf. . . . .	1	0
	210	71

# MORT DE Mme J. J. CREELMAN

Madame Creelman, épouse du lieutenant-colonel J. J. Creelman, C. R., D.S.O., échevin, est morte vendredi, à North Conroy, dans le New-Hampshire, où elle se trouvait depuis quelque temps dans l'intérêt de sa santé. La défunte était souffrante depuis plusieurs semaines.

L'échevin Creelman, est parti, samedi, pour North Conroy, et il sera de retour en ville, aujourd'hui. Les funérailles de Madame Creelman, qui seront privées, auront lieu à Montréal, demain. Le cortège partira du domicile de M. Creelman, 694 rue Sherbrooke ouest.

La défunte était la fille de M. et de Mme Nicholas Weekes, de Galveston, Texas. Elle avait épousé le lieutenant-colonel Creelman en 1907. Outre son mari, un garçon et une fille lui survivaient.

# LE "CATHOLIC SERVICE GUILD"

La messe annuelle des membres du "Catholic Service Guild" a eu lieu, hier matin, dans la chapelle du collège Loyala à Montréal-ouest. L'aumônier de la société, le R. P. Hingston, S.J., a célébré la messe et a prononcé le sermon de circonstance. Le prédicateur a parlé de la charité, ce qu'elle est et ce qu'elle doit être.

Le "Catholic Service Guild" est une organisation de charité dans le genre de la Société St-Vincent-de-Paul. Ses membres se sont particulièrement dévoués au cours de la dernière épidémie de grippe et distribué des vivres à ceux qui en avaient besoin.

Une cinquantaine de membres ont assisté à la messe et ont communiqué. Le déjeuner a été servi dans le réfectoire des élèves du collège.

# EN ROUTE VERS LEURS FOYERS

LES MILIERS DE SOLDATS ARRIVÉS REÇUMENT PAR LES PAQUEBOTS S'EN RETOURNENT DANS LEURS FAMILLES. — LES NOTRES.

Halifax, 16. — Le vapeur "Olympic" est arrivé ici samedi matin avec plus de cinq mille soldats canadiens à son bord. La traversée, qui a été mauvaise, a duré six jours. Onze convois de chemins de fer sont immédiatement partis avec les soldats dans toutes les directions du pays. Voici une liste des officiers et des soldats canadiens-français qui étaient à bord du navire.

Lieut-col. A. E. Dubuc, D.S.O., Montréal; capt. Robert Roy, Montréal; lieut. J. D. Lemoine, Québec; lieut. A. Maranda, Québec; lieut. A. Turgeon, Montréal; brig-général J. B. White, D.S.O., Westmount; sgt. C. J. Gravel, Les Trois-Rivières; soldats P. Arsenault, Bathurst; W. Barbin, Québec; A. Beauregard, Weedon; F. Bilodeau, Sherbrooke; E. Boivin, Les Trois-Rivières; V. Boivin, Ottawa; C. Bourbeau, Champlain; J. Brisebois, St-Jérôme; E. Bédard, St-Remi; J. Boileau, Ottawa; A. Charon, Framville; A. Chicoine, St-Marcel; O. Daudelin, St-Hyacinthe; F. Desjardins, Ottawa; O. Dubreuil, St-Hyacinthe; A. Dupré, Gaspé; Bassin; caporal G. Duval, Québec; soldats A. Gagnier, Victoriaville, Qué.; L. Gagner, Amqui; O. Gauthier, Chutes-Sharborough; J. D. Giroux, St-Jean; W. Grenier, Grand-Mère; T. Guilbault, Matane; D. Hébert, Pierreville; H. Isabelle, Grand-Rivière; A. Lapointe, South Durham; J. Larose, Les Trois-Rivières; H. Leduc, Granby; L. Lévesque, Rivière-du-Loup; Massicotte, Les Trois-Rivières; J. O'Brien, L'Assomption; A. Pelletier, St-Aimé; A. Pelletier, Cap Chat; W. Poirier, Vaudreuil; J. Quiron, St-Benoît; J. Roussin, Oka; W. Thibert, Valleyfield; G. E. Tremblay, St-Valier; A. Trépanier, Sherbrooke; sgt. R. P. Fraser, Lacchute; soldats Dechantal, Ste-Anne de Bellevue; caporal Noé Beauchemin, Ste-Agathe des Monts; soldats N. Coderre, adresse inconnue; T. Coderre, Stotoway; C. L. Desrochers, Waterloo; E. Dionne, Sherbrooke; J. Doucette, Les Trois-Rivières; O. Dubois, Mont-Rolland; D. Gascon, St-Paul de Métis, Alta.; Granger, St-Gabriel; E. Lemay, St-Jude; S. Martel, Roberval; O. Ménard, Chutes-Shawinigan; R. Moquin, Sault Ste-Marie; J. Quimet, Ormstown; J. Rochette, Québec; H. Rondeau, Ste-Agathe; J. A. Fortune, Huntington; A. Lanthier, Calumet; V. G. Melletier, Rivière-Ouelle, P.Q.; A. Thevaux, Lévis; A. Larose, Ottawa; canonnier A. Sauvé, Toronto.

Tous ces soldats doivent arriver aujourd'hui à Montréal avec le brigadier-général John Burton White, D.S.O., et le lieutenant-colonel Dubuc, commandant du 22ème bataillon canadien-français. Il y a à peu près 471 soldats de Montréal, qui ont fait la traversée sur l'"Olympic". Voici les noms des Canadiens-français:

Sergent M. Léger, N. Angers, R. M. Archambault, A. Aubin, A. Eugène Bacon, E. Barrette, R. Beauséjour, A. Berthelette, R. Bonnoyer, A. Bouchard, O. Brasseau, A. T. Bolland, L.-C. J. Charrette, F. Chase, P. Cormier, R. Corriveau, C. Dandreaux, V. Desjardins, R. Desrosiers, G. Dionne, L. Dubé, E. Duhamel, P. Duhamel, E. Dupras, J. Dupuis, J. Duquette, E. Gauthier, P. Giroux, W. Guy, G. Huard, D. Labonté, A. Laframboise, O. Lauzeau, M. Legri, R. Lévesque, E. Lévesque, E. Longpré, L. Massicotte, G. Maynard, A. Mercier, G. Monastesse, Y. Monette, D. Nadon, A. Barrette, P. Parmentier, J. Pollard, A. Quintal, G. Ranger, J. Regent, L. Roy, F. St-Germain, C. Martin, E. Proulx, A. Roberge, sergent Leclerc, L.; sergent Lemire, H.; sergent Monbrun, E.; sergent Ferras, J.; E. Benoit, A. Bergeron, H. J. Bouchard, J. Brabant, Carot, W. Daniel, A. H. Doucette, W. F. Gauthier, A. Giguère, P. Gérard, J. W. Joncas, W. Lafleur, C.

L. Lefrançois, D. Legault, H. Lord, L. Noncille, caporal Grange, G.; P. Pingliare, caporal Pitt-Taylor, G. T. Pratt, E. Renaud, A. Roy, J. Servant, C. Warren, D. A. Bouchard, W. A. Fraser, R. LaRonde, J. Mason, R. F. Minette, G. Barbeau, L. Bicaub, E. Dretontigny, C. Hanon, V. Houle, C. Lambert, caporal Lacombe, R.; J. B. Lapierre, T. Levine, A. O. Monty, R. Detemple, C. A. Granger, E. H. Guay B. Lebrun, caporal H. Malynieux, R. D. Rochelle, L. E. Desbruisseau, J. E. Plouffe, M. Savoys, G. G. Sinclair, F. U. Turgeon, J. Warren, R. Boileau, J. C. Brodeur, J. Charron.

# SEIZE CONVOIS SONT EN ROUTE

Les gares Bonaventure et Windsor vont être animées ces jours-ci par les militaires et les parents de ceux-ci. Seize convois chargés de militaires sont actuellement en route pour Montréal. Quelques-uns sont partis d'Halifax, d'autres de Saint-Jean et enfin les derniers sont partis de Portland avec des blessés. Le premier convoi est arrivé à la gare Windsor, hier après-midi.

On ne croit pas que les soldats et les officiers du district de Montréal arrivent ici avant demain matin. Ce convoi entrera vers neuf heures à la gare Bonaventure, mardi. Il est parti d'Halifax, hier soir. Tous les convois militaires doivent maintenant arriver pendant la journée c'est-à-dire entre sept heures et 10 heures du soir.

Voici une liste des noms des officiers et des soldats qui ont fait la traversée sur le "Minnedosa" et qui sont en route pour Montréal :

Capitaine G. E. Leprohon, Montréal; lieutenant L. P. Boucher, Louisville; M. E. Dansereau, lieutenant A. Dubé, lieutenant A. Dusseault, lieutenant P. Jordan, Jos. Paillé, Montréal; Ovide Larivière, Saint-Scholastique; Donat Amreault, Montréal; Lucien Chassey, Thos. Durbin, Jean Gosselin, Montréal; Arsène Huard, Wilfrid, Montréal; Arthur Lamore, Edward Létourneau, Rosario Miron, Stanislas Noisieux, Montréal; Charles Vidale, Montréal.

**LOEW'S**  
NORMA TALMADGE  
"HER ONLY WAY"

Spécial: Reddition de la flotte allemande. Première représentation en Canada.

Vaudeville choisi  
Clark et Verdi — Weber et Elliott — "Married Life" — Les trois filles Burke — "Léa".

Représentations continues: 1 à 11 h. Après-midi, 10-11; soirées, 7-10; samedis, dimanches et jours de fête, prix des soirées.

**St. DENIS**

Attraction supplémentaire: Reddition de la flotte allemande. Vaudeville: Soeurs Clayton, danseuses; les oiseaux de Nimrod; Fox et Britt, comédiens et chanteurs; Dubost et Diaz, Mlle Rigolotto, chanteuse parisienne. Vues animées; Ethel Clayton dans "Journey's End". — Comédie, gazette, etc.

**CANADIAN NORTHERN**

UN CHANGEMENT DANS L'HORAIRE DES TRAINS DE VOYAGEURS sera effectué LE DIMANCHE 22 DECEMBRE 1918.

Pour tous renseignements s'adresser aux agents des billets.

**CIGARETTES EGYPTIENNES NIZAM**

10 POUR 15 CENTIMS

**GRIPPE CRESOBENE**  
(Capsules)

A la moindre indication de Grippe, Rhume de cerveau, (Influenza), Enrouement, Maux de Gorge, Extinction de Voix, protégeons-nous en nous mettant tout de suite sous le traitement des CRESOBENE qui, à elles seules, constituent un traitement complet par inhalation, par la nez; par la bouche, au moyen de gargarismes, et comme traitement intérieur. (Lire la circulaire).

Il n'y a rien qui égale les CRESOBENE, pour prévenir et guérir la Grippe Espagnole.

Aux grippés, comme à la profession médicale, elles ont rendu de grands services durant la dernière épidémie; elles ont prévenu bien des cas par leur désinfection complète des voies respiratoires.

Citrisons nos vieilles toues, nos vieux rhumes. Huit à douze CRESOBENE par jour auront tôt fait de nous débarrasser de cette vieille toue rebelle.

A base de Créosote, d'Eucalyptol et autres balsamiques puissantes, elles sont d'une grande efficacité dans la destruction des bactéries, et germicides très puissantes des voies respiratoires, par où s'introduisent toujours les germes épidémiques.

Les voyageurs feraient bien de toujours se munir d'une boîte de CRESOBENE pour qu'à la moindre indication, ils puissent mettre sous traitement un rhume susceptible de devenir fatal.

LES CRESOBENE sont de fabrication difficile, nécessitant des machines spéciales et une grande attention dans le choix et



PORTUGAL

M. PAES EST ASSASSINÉ

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE PORTUGAISE EST ATTEINT DE TROIS BALLES ET MEURT PEU APRES L'ATTENTAT — LA FOULE TUE LE MEURTREUR.

(Service de la Presse associée) Londres, 16. — Le président de Portugal, M. Sidonio Paes a été assassiné un peu avant minuit samedi alors qu'il attendait à une gare de Lisbonne un train pour Oporto.

Paris, 16. — Une dépêche annonce que la foule a exécuté le meurtrier du président.

M. Sidonio Paes a été nommé président du Portugal le 9 juin dernier. Il prit la tête du mouvement qui renversa le gouvernement en décembre 1917 et fut nommé président du gouvernement provisoire le 9 décembre.

Le Portugal est devenu républicain en 1910, cinquante ans après l'assassinat dans les rues de Lisbonne du roi Carlos et du prince héritier Luiz.

On a souvent relaté des émeutes dans les rues de Lisbonne qui toutes ont manqué leur but; le renversement de la république.

De nombreux monarchistes et républicains ont été tués au cours de mêlées; d'autres ont subi des peines d'emprisonnement pour avoir fomenté la révolte.

Il s'agissait de l'assassinat des ministres ne se comptant plus. Plusieurs fois les marins mutins ont bombardé Lisbonne, causant des pertes de vie et des dégâts matériels élevés.

En décembre dernier une révolution a éclaté en Portugal qui amena la capitulation du gouvernement de Costa. M. Paes devint alors président du gouvernement provisoire.

Le nouveau gouvernement nomma le président Machado et c'est alors que Paes prit les rênes de l'état.

Il accorda l'amnistie complète aux condamnés pour offenses politiques et militaires et aux détenus civils pour infractions mineures.

Le défunt était beaucoup occupé de politique fédérale, provinciale et municipale au cours de sa carrière.

Il fut élu pour la première fois à la Législature en 1878. Il fut réélu en 1881, alors qu'il se présentait contre M. Doherty.

Il fut élu pour la première fois de nouveau député en 1886 et en 1890. M. McShane, étant un des forts partisans d'Honoré Mercier, fut choisi comme ministre des Travaux publics dans ce gouvernement.

Il se lança ensuite dans la politique municipale et se présenta contre Jacques Grenier. Il fut élu à une assez forte majorité, les Canadiens-français ayant contribué pour une large part, à son succès.

Il ne devait pas être aussi heureux dans la suite, car il fut défait dans deux autres élections à la mairie par le sénateur Viltneuve et M. Alphonse Desjardins.

Lorsque M. J. J. Curran fut appelé pour siéger à la Cour supérieure, M. McShane se présenta comme candidat au Parlement fédéral dans la division Sainte-Anne et remporta la victoire contre le Dr Hingston.

Le défunt était le fils de James McShane, marchand de bestiaux, qui arriva d'Irlande en 1829. Lui-même naquit à Montréal, le 7 novembre 1883.

Les funérailles ont lieu, demain matin, à 8 h. 30, à l'église Saint-Patrice. La dépouille mortelle partira de sa résidence, 616, rue Université.

LA PAIX

PRÉLIMINAIRES RETARDÉS

LA CONFERENCE INTERALLIEE QUI DOIT PRECEDER LE CONGRES DE LA PAIX EST REMISE AU 1er JANVIER, A CAUSE DES ELECTIONS ANGLAISES ET DES FETES.

Paris, 16. — L'on est à préparer la convocation de la conférence interalliée, préliminaire du congrès de la paix. Cette conférence avait d'abord été fixée à demain, mais les élections générales qui retiennent MM. Lloyd George et Balfour, et l'approche des fêtes du nouvel an la rendent impossible.

Les questions et les considérations qui viendront devant la conférence de la paix n'en sont qu'à leur phase initiale. Leur discussion a été plus ou moins officielle.

Les délégués américains durant la prochaine quinzaine devront obtenir les opinions des hommes d'Etat européens. Ils auront la chance de leur faire partager leurs vues.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

«L'Echo de Paris» dit que les délégués français à la conférence de la paix seront M. Clemenceau, le maréchal Foch, M. S. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Léon Bourgeois, ancien président du conseil.

UN DÉLAI À L'ENNEMI

LE MARECHAL FOCH SIGNE LES AMENDEMENTS A L'ARMISTICE ACCORDANT AUX ALLEMANDS UN MOIS DE PLUS POUR REMPLIR LES CONDITIONS QUI LEUR SONT IMPOSEES.

(Service de la Presse associée) Paris, 16. — Le texte complet des amendements à l'armistice qui ont été signés ce matin par le maréchal Foch à bord de son train à Trèves, se lisent comme suit:

«1.—La durée du traité d'armistice conclu le 11 novembre est prolongée d'un mois, jusqu'au 17 janvier 1919, à 5 heures du matin. Ce délai d'un mois sera prolongé jusqu'à la conclusion des préliminaires de la paix, et soumise à la ratification des gouvernements alliés.

«2.—L'exécution des conditions de l'armistice conclu le 11 novembre, particulièrement celles qui ne sont pas complètement remplies, devra être poursuivie et terminée dans la période de l'extension de l'armistice, d'après les règlements fixés par le comité international de l'armistice, et les instructions du haut commandant allié.

«3.—Les conditions suivantes seront ajoutées à l'arrangement du 11 novembre: Le commandement suprême des Alliés se réserve le droit—s'il le juge désirable et pour obtenir de nouvelles garanties—de commencer entre-temps à occuper la zone neutre sur la rive droite du Rhin, au nord de la tête de pont de Cologne, jusqu'à la frontière hollandaise. Avis de cette occupation sera donné six jours au préalable.

«4.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«5.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«6.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«7.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«8.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«9.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«10.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«11.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«12.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«13.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«14.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«15.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«16.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«17.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«18.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«19.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«20.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«21.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«22.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«23.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«24.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«25.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«26.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«27.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«28.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«29.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

«30.—Les habitants ont une bonne provision de vivres et semblent jouir d'une bonne santé. Le chômage règne dans la plupart des centres industriels et surtout ailleurs la vie suit son cours normal.

ALLEMAGNE

BON CONSEIL À LIEBKNECHT

LE "NORWAERTS" RECOMMANDE AU CHEF DU GROUPE RADICAL D'ALLER CONSULTER UN SPECIALISTE POUR LES NERFS — L'ALLEMAGNE PRESSEE DE CONNAITRE LA DATE DE LA CONFERENCE.

(Service de la Presse associée) Londres, 16. — Le "Vorwaerts", organe socialiste de Berlin, après avoir affirmé à maintes reprises que Karl Liebknecht était devenu fou, le prie maintenant de consulter un spécialiste des nerfs, mentionne une dépêche à l'Exchange Telegraph.

Le journal ajoute qu'il ne prendra Liebknecht au sérieux que lorsqu'un aliéniste lui aura remis un certificat au sujet de son état mental.

Washington, 16. — Au nom du gouvernement allemand, la Suisse a demandé aux Etats-Unis des renseignements officiels au sujet de la date et du lieu de la conférence de la paix, elle les a priés de répondre promptement à cause de la crainte d'une famine en Allemagne.

Copenhague, 16. — Les soldats de la Garde Prussienne ont enlevé le drapeau rouge de l'hôtel de ville de Potsdam, où se trouve situé le château impérial allemand, annonce une dépêche de Berlin.

HARDEN SERAIT PLENIPOTENTIAIRE

Berlin, 16. — Bien qu'on ne mentionne encore aucun nom des délégués allemands à la conférence de la paix, le gouvernement s'occupe activement de la question. La nomination de Maximilien Harden, directeur du Die Zukunft, comme délégué spécial reçoit bien des partisans.

Les admirateurs du journaliste le pressent même de se rendre aux Etats-Unis afin d'y exposer la cause de l'Allemagne.

Le départ du Dr Solf

Berlin, 16. — La démission du Dr Solf, ministre des Affaires étrangères, bien qu'elle n'ait point été acceptée, place la majorité socialiste du gouvernement allemand entre deux alternatives.

Tous les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, apprend-on, ont avisé le gouvernement qu'ils partiraient si le Dr Solf se retire.

Le maréchal Foch, dit-on, a refusé de reconnaître les comités des ouvriers et des soldats.

D'un autre côté, Haase et Barth, deux membres de la minorité socialiste du cabinet, insistent sans se presser de démissionner.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.

Le gouvernement allemand n'a pu encore fixer de date définitive pour l'élection de l'Assemblée constituante ou nationale.



Hâtez-vous, il ne vous reste plus que quelques jours pour faire les achats de NOEL

Au rayon des chaussures pour hommes
PANTOUFLLES pour hommes à l'occasion des fêtes.
JOLIES PANTOUFLLES, faites genre pardessus, en feutre gris, brun ou noir, une boucle, semelle et talon en cuir; pointures de 6 à 10. Va. 2.50 pour... 1.69
JOLIES PANTOUFLLES en drap gris, brun, noir ou kaki, semelle de cuir, avec ou sans talon, pointures de 6 à 10. Valeur de 2.00 pour... 1.49
TRES SPECIAL
100 PAIRES DE BOTTINES A PATIN pour jeunes gens, pointures 7, 7 1/2 et 8 seulement, soldes d'échantillons d'Amos Holden McCreedy, Va. 2.95 leur de 4.50 pour... 2.95
Au rez-de-chaussée.

FOURRURES
Grand assortiment d'étoles, écharpes, colerettes, manchettes, manteaux et paires en fourrure pour enfants.
ETOLES en loup de Mandchourie. Val. 15.00, pour... 9.98
MANCHONS en loup de Mandchourie. Val. de 15.00, pour... 9.98
ETOLES en opossum australien. Val. 30.00, pour... 22.50
MANCHONS en opossum australien. Val. 30.00, pour... 22.50
MANCHONS en marmotte d'Alaska. Val. 40.00, pour... 33.75
25 pour cent de réduction sur nos manteaux en "seal électrique", "seal" d'Hudson et mouton de Perse.
Nous vous invitons cordialement.
Au premier.

Paletots d'hiver
PALETOTS D'HIVER pour garçons de 3 à 8 ans, genre russe avec collet de velours et grande ceinture, genre Ulster avec collet convertible et grande ceinture, en molleton de laine gris pâle. Valeur spéciale à 12.50
SPECIAL POUR COLLEGIENS
PALETOTS D'HIVER pour garçons de 10 à 15 ans, genre Ulster, collet convertible, avec ceinture au dos ou grande ceinture, en tweed diagonal brun. Prix... 13.95
En frise brun. Prix... 14.95
En tweed mélangé gris. 16.95
Prix... 15.00
POUR CADEAUX
HABITS DE FUMEURS, nouveaux modèles, collet et poignets en soie fantaisie, molleton de laine gris ou brun foncé. Spéc. 15.00
SPECIAL DE 9 A 10 H. A.M.
CULOTTES BOUFFANTES pour garçons de 7 à 12 ans, en tweed mélangé brun ou gris. Val. 2.25 et 2.50 pour... 1.69
Pas de commandes par poste ou téléphone.
Au rez-de-chaussée.

Articles pour messieurs
JOLIES CANNES pour messieurs, poignée droite ou courbée, couleurs unies ou de fantaisie, monture en argent plaqué ou complètement unie, dernières nouveautés. Prix... 1.00 à 20.00
COMBINAISONS pour hommes, marque Penman, ligne 95, grands 34 à 44. Prix... 4.98
SPECIAL DE 9 A 10 H. A.M.
COMBINAISONS, mélange de laine et coton, pesant moyenne, tricot élastique. Prix... 1.98
Pas de commandes par poste ou téléphone.

PARAPLUIES pour hommes, couverture en soie et laine, monture en or ou argent plaqué, poignée droite ou courbée, nouveaux modèles, très appropriés pour cadeau de Noël. Prix... 3.00 à 10.00
Au rez-de-chaussée.

CARPETTES ET RIDEAUX

CARPETTES CREX pour chambre ou salle à manger et boudoir, jolis dessins et de bonne durée. Grandeur—
36 x 72 pouces. Prix... 2.95
6 x 9 pieds. Prix... 9.00
8 par 10 pieds. Prix... 13.50
9 par 12 pieds. Prix... 16.50
CARPETTES en corde, reversibles, couleurs: vert ou brun et vert. Grandeur—
6 par 9 pieds. Prix... 4.60
7 par 9 pieds. Prix... 6.19
9 par 9 pieds. Prix... 7.39
9 par 10.6 pieds. Prix... 8.49
9 par 12 pieds. Prix... 9.49

CARPETTES pour portes, en Bruxelles rouge et vert, avec frange chaque bout. Pour... 99
RICHES CARPETTES Axminster, dessins persans, texture serrée, choix de dessins. Grandeur—
4.6 par 7.6, pour... 14.50
6.9 par 9, pour... 27.50
9 par 9, pour... 35.50
9 par 10.6, pour... 39.50
9 par 12, pour... 44.50
MARQUISSETTE crème ou blanche, avec bordure de couleur, 40 pouces de largeur. Val. .85 pour... .69
Au troisième.

CARPETTES velours "Wilton", dessins orientaux ou avec médaillon, couleurs pâles. Grandeur—
7.6 par 9 Spécial... 28.50
9 par 10.6 Spécial... 38.50
9 par 12 Spécial... 43.50
10.6 par 12 Spécial... 51.50
12 par 12 Spécial... 63.50
10.6 par 13.6 Spécial... 62.50
GRANDS RIDEAUX en tulle "Nottingham", en blanc et écru. Prix 1.60, 2.50, 3.25, 4.25 et... 4.75



LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue St-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

LE KRONPRINZ DÉRANGÉ DANS SA RETRAITE

(Service de la Presse Associée) Amsterdam, 16. — Un grand nombre de femmes d'Amsterdam sont allées dernièrement à l'île de Wieringen et ont fait une manifestation hostile à l'ancien kronprinz, interné à cet endroit. Frederic Hohenzollern n'a trouvé son salut que dans la fuite.

BÉNÉFICE DE SAINTE-JUSTINE

Les billets restent en vente jusqu'à cinq heures de l'après-midi, mardi, chez Archambault, dans l'est, et chez Lindsay, dans l'ouest, pour la soirée au bénéfice de Sainte-Justine, qui a lieu, le même soir, au Monument National. A partir de cinq heures, les billets seront vendus au contrôle du théâtre. Il reste encore des loges.

HORRIBLE MUTILATION

(De notre correspondant) Sherbrooke, 14. — Philippe Saint-Hilaire, fils de M. Tréfilé Saint-Hilaire, de Saint-Herméville, comté de Stanstead, a été transporté à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, vendredi à la suite d'un horrible accident qui a failli lui coûter la vie. Le jeune homme travaillait dans l'écure de son père près d'une machine à battre, lorsqu'il se fit prendre le bras dans un engrenage. Malgré tout l'empressement que l'on mit à se porter au secours de la victime, il fut impossible d'arrêter la machine avant qu'elle n'eût écrasé le bras du malheureux d'une façon épouvantable. Un médecin vint en toute hâte panser la blessure et l'on fit monter ensuite la victime sur le premier train à destination de Sherbrooke pour qu'elle fût transportée à l'hôpital où l'on vint de pratiquer l'amputation. Bien que faible et fort souffrant, le malheureux jeune homme est dans un état relativement satisfaisant.

UNIVERSITÉ LAVAL

FACULTE DES ARTS
Semaine 15-21 décembre
Lundi, 16, 8 heures 15, salle des conférences — Cours didactique de littérature française (prof. Gautheron), 5e leçon — L'art épistolaire; les diverses espèces de lettres.
Mardi, 17, 8 heures 15, salle des conférences — Cours de bonne prose (prof. Charbonneau) — Degré supérieur, 5e leçon.
Mercredi, 18, 8 heures 15, salle des conférences — Cours de la "Schola latina" (prof. Gautheron). Le genre épistolaire dans la littérature française classique, 3e conférence: Les femmes célèbres du XVIIe siècle ou les premiers chefs-d'œuvre du genre en France.
Jeudi, 19, 10 heures 30 du matin, salles diverses — Cours gratuits du Conservatoire national de musique.
Jeudi, 19, 8 heures 15, salle des conférences — Cours d'économie et de législation industrielles (prof. Montpetit), 1ère leçon. — Preuve du contrat de travail. Durée. Rupture. Contrat à durée indéterminée ou déterminée. Préavis. Difficultés. Jurisprudence.
Vendredi, 20, 8 heures 15, salle des conférences. — Cours d'histoire du Canada. (prof. Groulx). 2e conférence. — La naissance d'une race (1608-1720). Le milieu au Canada; étude de géographie humaine.
Vendredi, 20, 8 heures 15, salle des conférences. Cours de la "Schola Cantorum" (prof. Pineault). — Degré intermédiaire, 5e leçon.
Samedi, 21, cours de pédagogie. — Section française, salle des promotions, 2 heures; Comment enseigner l'anglais aux élèves de langue française (Frère de l'Instruction chrétienne); 3 heures 15; La formation du jugement, d'après Montaigne, "Essais", I, 25 (prof. Gautheron); Dépot des manuscrits